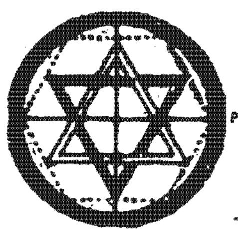
L'Initiation



Revue philosophique des Hautes Études

PUBLIÉE MENSUELLEMENT SOUS LA DIRECTION DE

PAPUS

75me VOLUME. — 21me ANNÉE

SOMMAIRE DU N° 8 (Mai 1907)

Tout ce qui concerne la Rédaction et les Échanges doit être adressé 5, rue de Savoie, à Paris-VIe. Téléphone — 816-09

Tout ce qui concerne l'Administration :
ABONNEMENTS, VENTE AU NUMÉRO, ANNONCES
doit être adressé à la

LIBRAIRIE INITIATIQUE

PARIS — 23, *Rue Saint-Merri*, 23 — *PARIS*

PROGRAMME

Les Doctrines matérialistes ont vécu.

Elles ont voulu détruire les principes éternels qui sont l'essence de la Société, de la Politique et de la Religion ; mais elles n'ont abouti qu'à de vaines et stériles négations. La Science expérimentale a conduit les savants malgré eux dans le domaine des forces purement spirituelles par l'hypnotisme et la suggestion à distance. Effrayés des résultats de leurs propres expériences, les Matérialistes en arrivent à les nier.

L'*Initiation* est l'organe principal de cette renaissance spiritualiste dont les efforts tendent :

Dans la Science, à constituer la *Synthèse* en appliquant la méthode analogique des anciens aux découvertes analytiques des expérimentateurs contemporains.

Dans la Religion, à donner une base solide à la *Morale* par la découverte d'*un même ésotérisme* caché au fond de tous les cultes.

Dans la Philosophie, à sortir des méthodes purement métaphysiques des Universitaires, à sortir des méthodes purement physiques des positivistes pour unir dans une Synthèse unique la Science et la Foi, le Visible et l'Occulte, la Physique et la Métaphysique.

Au point de vue social, l'*Initiation* adhère au programme de toutes les revues et sociétés qui défendent l'*arbitrage* contre l'arbitraire, aujourd'hui en vigueur, et qui luttent contre les deux grands fléaux contemporains : le *cléricalisme* et le *sectarisme* sous toutes leurs formes ainsi que la *misère*.

Enfin l'*Initiation* étudie impartialement tous les phénomènes du Spiritisme, de l'Hypnotisme et de la Magie phénomènes déjà connus et pratiqués dès longtemps en Orient et surtout dans l'Inde.

L'*Initiation* expose les opinions de toutes les écoles, mais n'appartient exclusivement à aucune. Elle compte, parmi ses 60 rédacteurs, les auteurs les plus instruits dans chaque branche de ces curieuses études.

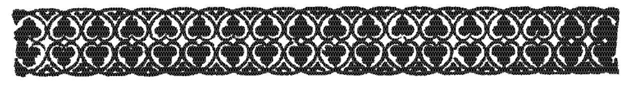
La première partie (*Exotérique*) expose aux lectrices ces questions d'une manière qu'elles savent toujours apprécier.

La seconde partie (*Philosophique et Scientifique*) s'adresse à ous les gens du monde instruits.

Enfin, la troisième partie de la Revue (*Initiatique*) contient les articles destinés aux lecteurs déjà familiarisés avec les études de Science Occulte.

L *Initiation* paraît régulièrement à la fin de chaque mois et compte déjà vingt années d'existence. — Abonnement : 10 francs par an.

(Les collections des huit premières années sont absolument épuisées.)



PARTIE EXOTÉRIQUE

LETTRE A UN DÉBUTANT

(*Suite.*)

Mon cher ami,

Dans ma dernière lettre, j'ai émis une opinion qui vous a, me dites-vous, énormément surpris. C'est bien ce que je voulais. Presque toujours, en occulte, nous ne pouvons faire autre chose. Soit par lettre, soit oralement, nous présentons brusquement devant l' « Imagination » du débutant, une vérité éclatante qui l'illumine comme un éclair, le trouble et est souvent le rayon de soleil qui vient réveiller dans la graine cachée le premier désir d'ascension vers le soleil.

La seule chose que vous deviez retenir pour le moment, c'est que je ne pourrai vous prouver aucune des affirmations faites et que sans me croire aveuglément vous devrez passer à l'étude d'une loi occulte avant que la précédente vous ait été démontrée. Dans les Sciences dites exactes on vous a toujours dit, lorsque vous rencontriez une difficulté, de vous concentrer sur elle, pour ainsi dire, de consacrer violemment toutes vos forces cérébrales à la solution du problème. Mais si vos maîtres vous ont enseigné cela, c'est

parce qu'ils ignoraient la personnalité et les consciences embryonnaires, mais réelles de vos cellules cérébrales.

Oui, chacune d'elle est un petit être au service de votre esprit et si au lieu de les violenter, de les traiter en esclaves, de les forcer à se tuer pour enregistrer et digérer des idées nouvelles vous les laissez tranquilles et libres, tout doucement elles feront le travail demandé et votre conscience enregistrera, *sans abus de pouvoir*, telle ou telle vérité. C'est ce que vous devrez faire dans l'étude intellectuelle de l'occulte et c'est une des raisons pour lesquelles vous devrez, contrairement à vos habitudes cérébrales, laisser momentanément de côté ce qui vous paraîtra faux et inadmissible sans chercher à l'approfondir.

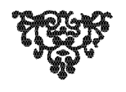
La deuxième et importante raison pour laquelle vous vous efforcerez de rester passif et ne pas chercher à avoir la preuve immédiate de ce que j'aurai à vous dire, c'est que les bases et les procédés de la science occulte sont précisément l'inverse des bases et des procédés de la science telle que la Race Blanche la comprend actuellement. En effet, tout l'effort de la science officielle se localise dans la recherche des faits, des phénomènes. Lorsqu'elle a réussi à constater un grand nombre de faits toujours semblables dans les mêmes conditions, alors elle établit une Loi. L'ensemble des lois ainsi fixées par les faits constitue la science. Pour l'occultiste c'est l'inverse; Héritier de la science colossale à laquelle étaient parvenues les civilisations qui nous ont précédé sur la terre, il connaît théoriquement les principes fixés par cette science

divine, et les lois qui émanaient de ces principes. Il ne s'occupe pas des faits, sûr qu'ils viendront tôt ou tard, démontrer la réalité des lois et des principes d'où ils découlent. — C'est pour cela que les occultistes ont de tout temps pu prédire les découvertes de la science officielle, établir que l'homme n'a fait jusqu'à présent que se découvrir lui-même et qu'il continuera ainsi, jusqu'à ce qu'il ait rencontré les bornes mises par la volonté suprême à l'évolution de toute civilisation humaine.

Dans ma lettre suivante, je vous parlerai un peu de cette antiquité si mal connue encore, et des civilisations disparues dont la science dite occulte cons titue, aujourd'hui, l'héritage.

Tout à vous.

PHANEG.





PARTIE PHILOSOPHIQUE ET SCIENTIFIQUE

Cette partie est ouverte aux écrivains de toute Ecole, sans aucune distinction, et chacun d'eux conserve la responsabilité exclusive de ses idées.

L'Occultisme et son état actuel

DISCOURS D'OUVERTURE DU CONGRÈS

Mesdames, Messieurs,

Vous assistez aujourd'hui à l'ouverture du premier Congrès autonome de l'occultisme.

Ce Congrès est l'œuvre personnelle des organisateurs auxquels je tiens tout d'abord à rendre hommage. Ils ont su concevoir le plan du Congrès et mener leur idée jusqu'à sa parfaite réalisation, ce dont nous ne saurions trop les féliciter.

A côté des organisateurs, il me faut citer les congressistes, c'est-à-dire ceux qui ont permis par leur souscription au Congrès de réussir matériellement. Depuis plus de vingt ans que nous luttons pour l'idée spiritualiste, nous avons rencontré bien des obstacles, éprouvé bien des trahisons, et lutté sur différents terrains, mais jamais nous n'avons ressenti plus grande joie qu'en voyant se lever à notre appel la foule des inconnus d'hier, qui nous suivaient et nous approuvaient silencieusement et qui se sont manifestés si

nombreux et si dévoués à notre premier appel. Cela console de bien des luttes et c'est toujours avec une douce émotion que le semeur de graines voit se lever de beaux et lourds épis alors qu'il avait peut-être douté de la valeur du terrain. Aussi c'est un grand Merci personnel que j'adresse au nom du bureau du Congrès à tous nos généreux souscripteurs, à tous nos adhérents connus et inconnus présents ou absents.

Et maintenant abordons, Mesdames et Messieurs, les questions qui nous intéressent tous particulièrement et posons dès cette séance le caractère de l'Occultisme et de ses aspirations.

Les conquêtes scientifiques du dix-neuvième siècle ont poussé la plupart des savants contemporains vers les doctrines matérialistes. Dans l'art comme dans la science, dans la vie privée comme dans la vie sociale, le matérialisme qu'il s'appelle naturalisme, arrivisme, ou athéisme social, a étendu son action.

C'est en pleine époque de triomphe matérialiste, en 1888, que certaines fraternités initiatiques commencèrent l'œuvre de réaction spiritualiste, en dehors de tout cléricalisme et de toute idée d'arrivisme politique.

A cette époque la Revue de l'Initiation fut fondée et les premières Loges Martinistes établies à Paris.

Fidèle à son origine traditionnelle l'Occultisme s'efforçait de rester sur son terrain de critique scientifique.

L'Occultisme prétendait en effet posséder par la Tradition la doctrine véritable de l'Action et de la

constitution des forces de l'Homme et de la Nature encore inconnues de la science du dix-neuvième siècle.

Si cette prétention était justifiée c'était la science elle-même qui se chargerait de donner raison aux occultistes en démontrant la réalité des faits cités par l'occultisme à l'appui de ses affirmations théoriques.

Or nous verrons tout à l'heure que ce programme a été largement rempli et que chaque jour les théories occultistes gagnent du terrain dans les milieux scientifiques.

Le caractère primordial de l'Occultisme est en effet sa permanence en tant que doctrine à travers les âges.

Un occultiste du vingtième siècle explique les faits de dédoublement de l'être humain, d'apparition des formes matérialisées ou des clichés astraux, exactement comme les expliquait l'occultiste égyptien, scribe de la dix-neuvième dynastie, ou l'initié aux mystères contemporains de Moïse et d'Orphée.

A travers les générations humaines, le Platonicien, l'Essenien, l'Alchimiste et le Rose Croix ont toujours donné des mêmes faits la même théorie et nous voyons Platon, saint Paul, Albert le Grand Paracelse et Eliphas Levi se montrer identiques dans la théorie de la constitution de l'Homme et du Plan invisible ou plan astral.

Voilà pourquoi si les vieilles familles peuvent être fières de leurs aïeux, l'occultisme contemporain peut être à juste titre orgueilleux de l'antiquité de sa tradition bien que l'Orgueil soit un bien vilain défaut.

Et le caractère bien intéressant de la doctrine occul-

tiste, c'est qu'elle s'adapte avec une merveilleuse facilité à toutes les découvertes de la Science contemporaine. C'est ainsi que je me suis personnellement efforcé de montrer l'adaptation de l'Occultisme à la plupart des découvertes actuelles.

Cette antiquité traditionnelle permet à notre École d'aborder le problème de la constitution de l'homme et de l'évolution de ses facultés matérielles, morales et spirituelles.

Les occultistes, d'accord avec saint Paul et toute l'antiquité initiatique, considèrent que le régime végétarien est utile et même nécessaire, mais seulement par périodes déterminées d'après les données astrales. Le corps de l'homme est animal et chaque aspiration fait entrer dans ce corps des milliers d'êtres animaux bien que microscopiques. Le végétarisme sentimental est une erreur physiologique, et surtout doctrinale. Physiologique parce que le noyau des cellules nerveuses est anémié par la continuité de ce régime, et doctrinale parce que chaque plan d'évolution marque d'un cachet spécial ses productions et qu'à composition chimique égale une cellule du plan animal est, pour l'occultiste, tout à fait différente d'une cellule du plan végétal.

En manifestant à l'Esprit humain l'existence des forces d'un autre plan que le plan matériel, nos vieux maîtres ont donné à leurs disciples une notion précise de la responsabilité morale, tout en rendant claire et logique l'idée du péché dont les religions sans ésotérisme ont fait un épouvantail et une source de gros revenus.

Mais l'Occultisme n'est pas une religion, c'est une philosophie ayant le respect de toutes les formes religieuses et s'efforçant de les ramener toutes à un ésotérisme commun sur le terrain moral.

Si nous ne faisons pas de politique, pas plus que nous ne nous mêlons de controverses religieuses, cela ne peut nous empêcher de nous intéresser aux problèmes sociaux et d'apporter notre pierre à la construction de la société de demain.

La science de l'organisation et du maniement des peuples est en effet une des plus anciennes adaptations de l'Occultisme et c'est faute d'en connaître les lois et les principes que bien des gouvernants contemporains commettent des fautes terribles, qui, comme tous les résultats de l'ignorance, seront chèrement payées par la collectivité.

Les sociétés ont des facultés morales et spirituelles comme les individus et ces facultés se cultivent comme les facultés individuelles,

Si vous semez dans un milieu social l'athéisme et le matérialisme nous récoltez des désespérés, des révoltés, de cyniques arrivistes et des apaches, qui sont les arrivistes d'en bas.

Et il faut avouer que l'homme serait bien bête s'il est persuadé que rien n'existe en dehors de ce plan terrestre, de ne pas prendre de force à ceux qui ont plus que lui et qui s'abritent derrière la seule peur du gendarme. Et il faut aussi doublement admirer les matérialistes convaincus qui demeurent charitables et honnêtes sans espoir d'évolution personnelle.

Mais les occultistes sont certains expérimentale-

ment du contraire. Ils savent que ce plan terrestre est un simple plan de transition et que l'enseignement contraire est une erreur scientifique dont les demi-savants qui la diffusent paieront chèrement la propagande.

On ne confierait pas la conduite d'une locomotive tirant 200 voyageurs à un homme n'ayant pas fait un apprentissage et des études spéciales et l'on confie l'intellectualité et la vie économique d'une foule de citoyens à des individualités n'ayant donné aucune garantie de compétence. Et cela dans le journalisme comme dans les parlements, dans les autres pays comme dans le nôtre.

C'est donc encore le véritable rôle de l'occultiste que de venir éclairer ceux qui le considèrent comme un bateleur halluciné par la fréquentation des Esprits et de montrer que toute étude des Principes est lumineuse dans tous ses plans d'adaptation.

Et qu'il me soit permis une fois encore de rendre ici justice à notre maître le marquis de Saint-Yves d'Alveydre dont les études sociales révolutionneront ce monde de demain, comme ses études sur l'archéo mètre vont rendre à la Parole divine du Christ son instrument matériel d'intégrale manifestation.

Si j'ai tant insisté sur les adaptations scientifiques et sociales de l'occultisme c'est parce que ceux qui ne nous connaissent pas se figurent que nous sommes cantonnés dans l'étude de la Magie ou des faits psychiques.

L'étude du Monde invisible, du Plan astral et de ses manifestations, entre bien dans le cadre de nos

recherches, mais seulement comme moyen de démonstration de l'existence de forces et d'êtres encore peu familiers à la Science actuelle, mais qu'elle est appelée à découvrir et à classer sous peu.

Et nous sommes certains que toutes ces sociétés d'études psychiques où les savants les plus audacieux s'intéressent aux faits psychiques, en arriveront à constater la vérité des affirmations de deux écoles : l'École spirite quant à la réalité des faits produits et l'Occultisme quant aux diverses manières d'expliquer ces faits.

On changera les noms des forces et des plans, on voudra substituer de pédants néologismes à notre conception traditionnelle du Corps astral et de la constitution de l'Homme en Trois ou sept Principes, qu'importe, la Vérité est unique et toujours identique à elle-même sous les divers costumes dont on veut la recouvrir.

Cette distinction faite, qu'il me soit permis de rendre hommage au très grand courage des savants qui ont osé étudier impartialement les faits psychiques et qui, malgré les sarcasmes de leurs collègues ont osé affirmer ce qui est vrai, c'est-à-dire l'existence véritable desdits phénomènes en dehors de toute fraude, de toute suggestion et de toute hallucination individuelle et collective. Si les noms de Charles Richet, du colonel de Rochas, du docteur Joire et de tant d'autres sont aujourd'hui conspués par les pontifes matérialistes dérangés dans leur béate tranquillité cérébrale, soyez persuadés que ces noms seront honorés demain comme ceux de hardis chercheurs

et de véritables savants et saluons-les car ils représentent les éclaireurs de la Science qui demain va découvrir l'Occultisme et ses enseignements traditionnels.

Il n'y a pas de meilleure preuve de la réussite de notre incessante propagande dans les milieux les plus divers : scientifiques, littéraires ou maçonniques que cette éclosion de chercheurs de l'Idéal spirituel et symbolique dans les classes sociales les plus différentes.

Mais j'ai parlé tout à l'heure de l'École spirite avec laquelle, si nous ne sommes pas toujours d'accord sur l'explication de tous les phénomènes, nous avons du moins toujours fraternisé devant l'ennemi, dans tous les précédents congrès spiritualistes.

Cela nous indique qu'il existe d'autres écoles que la nôtre et il serait injuste de n'en pas dire quelques mots.

A côté de l'École spirite, nous devons citer l'École magnétique qui fut toujours à nos côtés dans les diverses manifestations spiritualistes et dont les élèves instruits et nombreux furent toujours pour nous des collaborateurs et des amis dévoués.

Puis nous citerons les Théosophes. La Société théosophique ne nous aime pas. Quant on parle d'un occultiste à un membre de cette société celui-ci roule des yeux terrifiés et parle tout de suite de magie noire et de manifestations inversives. Ces calomnies à notre adresse sont toujours répandues dans l'ombre et communiquées sous le manteau. Aussi le moment nous semble-t-il favorable pour amener en plein

soleil toutes ces petites choses sales et pour dire publiquement une vérité qui n'a pas de raison d'être cachée.

Nous tenons à répondre publiquement à toutes ces insinuations et nous sommes persuadés que bientôt les Théosophes intelligents sauront faire des enquêtes personnelles et reconnaître que les facultés humaines qu'on développe en calomniant les absents ne sont pas les plus belles que l'Homme puisse évoluer.

Ce point éclairci, laissez-moi vous rappeler notre organisation et nos éléments de propagande.

Notre propagande a pour centre Paris.

Elle rayonne en Province et dans les pays étrangers.

A Paris nous possédons une école hermétique, une société de conférences, quatre loges martinistes, une revue mensuelle et deux journaux.

Nous agissons à l'étranger :

Par nos journaux.

Par deux sociétés : le Groupe indépendant d'études Ésotériques.

L'Ordre martiniste.

Par nos affiliations et nos traités avec les autres sociétés initiatiques et symboliques.

La revue *l'Initiation* a été le centre de notre organisation de propagande. Cette revue paraît depuis l'année 1888 et elle n'a jamais eu d'interruption dans son apparition depuis cette époque. Les vingt années de collection constituent un des meilleurs répertoires de l'Occultisme sous tous ses aspects. Nous devons tous nos remerciements à M. Durville, notre admi-

nistrateur. Le journal mensuel *le Voile d'Isis* a repris le cours de sa publication, après quelques années d'interruption. Sous l'administration de Chacornac, cet organe a pris une part prépondérante à l'organisation du présent congrès et tous les adhérents doivent remercier la rédaction de son succès.

Hiran est un nouveau venu. C'est un organe voué spécialement aux études symboliques et destiné à servir de lien entre divers centres d'initiation maçonnique, sous la rédaction en chef de l'érudit Teder 33e.

A côté de nos journaux, les autres créations ont rendu de grands services à notre cause.

La Société des Conférences Spiritualistes réunit tous les mois plus de 400 assistants dans la grande salle de l'Hôtel des Sociétés Savantes.

L'École supérieure libre de Sciences Hermétiques fonctionne à Paris depuis plusieurs années, et chaque année son succès s'affirme davantage. Actuellement notre local du n° 13 rue Séguier permet de recevoir 50 élèves et il est tout juste suffisant.

Toutes les matières concernant l'Occultisme avec les éléments indispensables d'Hébreu et de Sanscrit, sont enseignées à l'École Hermétique. Les cours ont lieu tous les soirs de la semaine, sauf le vendredi, et nous tenons à remercier spécialement en cette occasion nos professeurs : le docteur Rozier, Sédir, qui est toujours resté notre collaborateur et notre ami, Phaneg et Dace. Nous y joindrons nos camarades Merlin et Biagini qui nous ont donné leur appui pour les cours annexes.

L'extension des services de l'École à la Province et à l'Etranger est en ce moment à l'étude.

Le Groupe indépendant d'Études Ésotériques est la formation de Propagande Exotérique la plus maniable que nous possédions. Ses groupes et ses délégués précèdent et préparent les Formations Martinistes dans tous les pays étrangers et développent pacifiquement l'influence française hors de nos centres locaux.

Qu'il me soit permis de rendre un public hommage à tous les correspondants et à tous les délégués du Groupe.

Nous en arrivons maintenant à l'Ordre Martiniste. Nous devons vous donner quelques détails à ce sujet, car il nous arrive souvent de constater qu'on connaît mal l'Ordre Martiniste et qu'on ne se rend souvent pas compte, en dehors de la Direction, de la diffusion remarquable de cet Ordre, des services qu'il rend à l'Influence française à l'Étranger et des précieuses amitiés réalisées par cet Ordre depuis son extension.

A toute époque, des fraternités initiatiques vouées à l'étude de la Kabbale et de la mystique chrétienne ont existé, en dehors de tout cléricalisme et de tout sectarisme.

L'Ordre Martiniste est une chevalerie chrétienne respectant la liberté intellectuelle et morale de tous ses membres, et donnant à ceux-ci une instruction élevée sur le symbolisme, l'illuminisme et leurs adaptations. En 1887, la première loge fut établie à Paris par le groupement d'Initiés Martinistes.

Bientôt fut créé le Suprême Conseil de l'Ordre

Martiniste pour la France et l'Étranger. Des délégués dudit Suprême Conseil furent nommés dès cette Constitution.

Actuellement, l'Ordre Martiniste compte quatre Loges à Paris, dont trois tenant leurs séances sur le plan Physique, douze délégués présidant des Formations en Province.

A l'Étranger voici l'état des Délégations :

ANGLETERRE

Un souverain délégué général ;
Un inspecteur général ;
Un délégué général pour les Colonies anglaises ;
Quatre délégués spéciaux présidant des Loges.

ALLEMAGNE

Une délégation générale avec Loge à Berlin ;
Plusieurs délégations spéciales.

BELGIQUE

Une délégation générale à Bruxelles.

SUÈDE

Un souverain délégué général ;
Huit Loges et délégués spéciaux.

NORVÈGE

Un délégué général.

DANEMARK

Une délégation générale.

AUTRICHE

Une délégation générale.

HONGRIE

Délégation générale, inspecteur général, Loge et École secondaire d'Hermétisme.

RUSSIE

Délégation générale et Inspection générale.

TURQUIE

Délégation générale, Loge et délégués spéciaux.

ITALIE

Souverain délégué général, Inspecteurs et délégués spéciaux, affiliations.

GRÈCE

Délégué général.

ESPAGNE

Souverain délégué général. Loge. Délégués spéciaux. Affiliations.

PORTUGAL

Délégué général.

Amérique.

ÉTATS-UNIS

Inspectrice générale ; Délégués généraux et spéciaux dans tous les états.

PANAMA

Délégué général.

NICARAGUA

Délégué général, Loge et délégués spéciaux.

CANADA

Delégation générale. Affiliations.

BRÉSIL

Délégation générale.

RÉPUBLIQUE ARGENTINE

Délégation générale. Affiliations.

Afrique.

ALGÉRIE

Délégation générale.

ÉGYPTE

Délégation générale.

SIERRA LEONE

Délégation générale, pour l'Afrique orientale britannique.

MADAGASCAR

Délégation spéciale.

ASIE

Délégations générales pour le Cambodge et pour le Tonkin. Affiliations.

On voit par cette liste que le Martinisme forme un tout bien autonome pouvant agir par ses délégués et ses Loges dans la plupart des pays civilisé. Cette action peut s'exercer directement et sans aucun intermédiaire local. L'Ordre Martiniste est entièrement indépendant de tout Rite Maçonnique.

Mais ses Statuts généraux lui permettent l'affilia-

8

tion avec les Puissances Sup. Maçonniques qui désirent entrer en relations amicales avec l'Ordre Martiniste et prendre part à ses travaux.

Quatre Suprêmes Conseils Étrangers sont actuellement affiliés par traité avec l'Ordre Martiniste.

Des affiliations sont aussi signées avec des Sociétés Orientales en Perse et en Islam.

On conçoit l'utilité de ces affiliations pour notre Ordre sans insister davantage.

Il est inutile de rappeler que cette extention du Martinisme n'a pu se faire sans luttes de tout genre. Actuellement encore certains Francs-maçons français s'efforcent de confondre le Martinisme et ses affiliations.

Ce sont là des luttes auxquelles nous sommes depuis longtemps habitués.

Le Martinisme a envoyé parmi les Maçons français plusieurs missions et les compétences maçonniques les mieux reconnues aujourd'hui ont passé par les Loges Martinistes. S'il se trouve des ingrats qui oublient leur origine intellectuelle et cherchent à combattre leurs Initiateurs, qu'importe ! Les hommes ne sont rien, les œuvres seules sont vivantes longtemps et le Martinisme peut être justement fier de son œuvre.

Telles sont, Mesdames et Messieurs, les Sociétés rattachées directement à l'Occultisme, telles sont les formations qui ont jusqu'à présent présidé à la diffusion de nos doctrines.

Le présent Congrès est une œuvre personnelle aux organisateurs. Il ne dépend en rien de nos sociétés et

affirme surtout le groupement des occultistes autour d'une idée.

Mes occupations médicales qui me font vivre matériellement m'empêchent, à mon grand regret, de participer aux prochaines séances.

Je sais que notre ami Ernest Bosc, l'érudit écrivain connu de vous tous, et l'éminent styliste qu'est Albert Jounet ont bien voulu se charger de ce soin.

Je les en remercie tout particulièrement.

Et maintenant quelle que soit l'issue de nos réunions ultérieures, laissez-moi remercier les membres dévoués qui nous apporteront la participation de leurs idées et de leur talent.

PAPUS.

*
* *

A la suite du Congrès de l'Occultisme nous sommes obligés de fournir à nos amis quelques explications.

La date de ce Congrès a été fixée à un moment où nos occupations médicales à Tours nous obligeaient à rester plusieurs jours loin de Paris. Si nous n'avons pas averti le Comité d'organisation avant la distribution des circulaires, il était facile d'envoyer de nouvelles circulaires changeant la date du Congrès.

Froissé par le refus violent énoncé à la suite de notre demande de changement de date, mais ne voulant pas être cause d'une perte d'argent quelconque pour les organisateurs, nous avons patienté jusqu'à l'ouverture du Congrès.

C'est sans doute pour me punir de mon insistance à changer la date de ces réunions que je n'ai été con-

sulté ni sur l'heure d'ouverture ni sur aucun détail d'organisation.

Aussi fut-il amusant de voir le Congrès s'ouvrir à 9 h. 30 du matin dans une petite salle au lieu de la grande et devant une quarantaine d'assistants.

Ne pouvant assister aux séances autres que la première, j'ai du moins tenu à proposer au Congrès des vœux qui me semblaient utiles.

Le Congrès en séance plénière aurait pu accepter ou repousser les vœux proposés par moi. On n'a pas permis au Congrès de se prononcer et les vœux que j'ai proposés n'ont pas été soumis au vote du Congrès. Dans ces conditions, j'ai donné ma démission par la lettre ci-jointe :

A Messieurs les Membres de la Commission du Congrès de l'Occultisme.

MESSIEURS,

J'ai eu l'honneur de vous envoyer quelques vœux comme conclusion à ce Congrès de l'Occultisme auquel je n'ai pu prendre part comme je l'aurais voulu, puisque M. Bellot n'a pas consenti à changer les dates des réunions, ainsi que je le lui avais demandé.

J'apprends aujourd'hui que la commission a modifié ou supprimé les vœux que je proposais.

Dans ces conditions, ma présence dans un Congrès organisé malgré moi n'a pas de raison d'être et je vous prie de recevoir ma démission de membre dudit Congrès et de Président.

Si un nouveau Congrès de l'Occultisme doit avoir

lieu, il sera organisé par nos Sociétés d'une façon normale.

Recevez, Messieurs, l'assurance de toute ma considération,

Dr ENCAUSSE.

Paris, 13 mai 1907.

On a répondu à cette lettre par des injures personnelles qui ne m'atteignent pas, car les injures ne sont pas des arguments.

Nous avons l'intention d'organiser un Congrès sur des bases normales. Normal n'implique aucune injure pour les membres du bureau du Congrès. Cela veut dire que si nous organisons un Congrès nous ferons appel aux véritables organisations de l'Occultisme : groupe ésotérique, ordre Martiniste, Société des conférences Spiritualistes, École Hermétique, auxquelles organisations on n'a rien demandé pour ce Congrès. De plus, nous établirons d'avance un programme et un Bureau, et nous permettrons aux orateurs de parler. Voilà ce que nous appelons normal.

Et maintenant terminons cette histoire qui a trop duré par la liste des vœux présentés par nous au Congrès.

*
* *

Vœux présentés à l'issue du Congrès :
par le docteur PAPUS.

1° *Faits psychiques*:

Les faits psychiques constituant un moyen de parvenir à la connaissance des Lois Occultes de l'Homme et de la Nature, le Congrès émet le vœu que les So-

ciétés d'Études Psychiques mettent leurs membres à même d'étudier les enseignements de l'Occultisme concernant le Corps astral, le Plan astral et l'évolution des Facultés humaines. Cette étude constitue un but de toute recherche de psychisme expérimental.

2° *Forces Spirituelles de l'Être Humain.*

Pour le développement des Forces Spirituelles de l'Être Humain dans la voie de l'Ésotérisme Chrétien, et en dehors de toute confession, le Congrès émet le vœu de voir se développer le Culte familial d'après les études de Jacob (Esquisse du Tout-Universel et autres ouvrages).

3° Au point de vue social, le Congrès émet le vœu qu'on répande l'Étude de la Synarchie telle qu'elle a été formulée dans les « Missions » de Saint-Yves d'Alveydre, et que les Loges Martinistes et les sociétés affiliées soient chargées de la diffusion des principes synthétiques d'organisation sociale.

4° Le Congrès émet le vœu d'augmenter encore les moyens de propagande des Études de l'Occulte par l'extension des œuvres de prêts de livres, par la création d'écoles hermétiques à l'Étranger et par la constitution de grandes Loges Martinistes rattachées aux souverains délégués généraux.



Des Sociétés secrètes au pays de l'Islam

De nos jours les forces du mahométisme se trouvent dispersées et séparées entre elles par d'immenses distances. En dehors du Sultanat turc, empire malade et décadent, contre qui une grande partie de l'Islam même se révolte et s'insurge, l'on ne rencontre aucune grande puissance musulmane en Occident. Les nations européennes qui ont sous leur domination des croyants, telle la France en Algérie, Tunisie, Sénégal et Soudan ; l'Autriche en Bosnie ; l'Angleterre en Égypte et dans l'Inde ; la Russie dans le Caucasse, l'Arménie et l'Asie Centrale, exercent toujours sur eux une haute et étroite surveillance de tous les instants. Toute résistance devient inutile ; et la crise que traverse actuellement la religion mahométane est des plus critiques.

Devant une aussi sombre perspective pour l'avenir, devant cette décroissance de la Foi depuis près de trois quarts de siècle, les chefs religieux de l'Islam ont décidé, et avec un encourageant succès, de resserrer les liens qui unissent tous les croyants, disciples du Prophète, c'est-à-dire, les 200 millions environ de mahométans dispersés sur le Globe. Ce grand mouvement a pour point d'appui les nombreuses sociétés secrètes créées à cet effet, et qui aujourd'hui sont dispersées dans le monde musulman exerçant leur

formidable influence sur les masses. Sous le prétexte de missions, pèlerinages, œuvres de charité, etc., les agents de ces Sociétés parcourent les insondables contrées de ce monde musulman, un monde sans frontières et sans nationalités. Parfois les envoyés secrets sont marchands ou étudiants, médecins ou mendiants, ouvriers ou charmeurs de serpents, amuseurs des foules ou conteurs, etc., mais leur vrai caractère est toujours soigneusement caché ; ils sont partout accueillis à bras ouverts par les fidèles qui se fort un honneur de déjouer les soupçons des autorités. C'est ainsi qu'ils maintiennent une constante communication, entre la Meca et Constantinople, Fez et Bagdad, Ceylan et Zanzibar.

LE TRAVAIL DES SOCIÉTÉS

Les sociétés musulmanes constituent une vrai maçonnerie avec ses différentes formes initiatrices, ses grades, ses formules secrètes et ses signes de reconnaissance.

C'est le foyer des insurrections et des guerres saintes, foyer où l'on entretient avec un soin jaloux la haine contre les infidèles, fussent-ils chrétiens, juifs ou païens. Chaque année tous les pays musulmans se mettent en relation ; ils profitent généralement pour cela du pèlérinage de la Mecque. Tous les ans infailliblement, des milliers de mahométans vont faire leurs dévotions à ce centre du fanatisme de l'Islamisme. C'est un véritable conciliabule ; la grande caravane y discute chaque année les faits accomplis durant les douze mois précédents dans les pays euro-

péens, et peu après ils sont dénaturés si c'est nécessaire, puis répandus dans tous les pays d'Orient, et ils influent puissamment sur la hausse ou la baisse de notre crédit moral parmi ces innombrables populations fanatiques. Notre chère France, actuellement maîtresse d'une grande partie de l'Afrique mahométane, observa soucieusement l'œuvre de destruction exécutée par les sociétés secrètes, tant en Algérie qu'en Tunisie, au Sénégal comme au Soudan ; nos officiers ont surpris maintes fois des émissaires secrets prêchant la guerre sainte et annonçant l'arrivée du Muley Saa, messager divin qui doit refouler à la mer les impies ; car, selon les prophéties arabes, la domination chrétienne touche à sa fin. Muley Saa sauvera le Maghreb du contact des giaours (chrétiens). Quelques petits morceaux de tissu, morceaux de bois sculptés d'un certain genre, pièces de monnaie rares (des zéquis) ou autre objet quelconque, circulent parmi les tribus du désert et entre la populace des centres. Ce sont le mot d'ordre, les messages mystérieux. Quelques mois après, peut-être même quelques semaines, éclate une insurrection dans telle ou telle autre partie de l'Afrique, et un nouveau Chériff se soulève avec les siens, déployant l'étendard vert du Prophète. Telle est l'œuvre des maçons musulmans.

L'INITIATION

Il y a actuellement environ une centaine de sociétés secrètes soumises aux mêmes règles générales. L'associé s'appelle « kuan », ce qui veut dire « frère ».

Chaque société possède son règlement particulier et ses statuts spéciaux. Chacune a son « deker » qui consiste en certaines paroles prononcées en égrenant un chapelet. Le « deker » est un véritable « sésame » que tout associé doit prononcer pour se faire reconnaître. Les « kuans » le reçoivent de leur chef immédiat, sous serment de ne le divulguer à qui que ce soit. La cérémonie d'initiation prend le nom de « nerd ». Le « nerd » est un des plus compliqués, car il faut passer par sept grades successivement à chacun desquels est attaché une série d'épreuves sans fin. Les initiés ont comme moyen de reconnaissance des signes à peu près semblables à ceux des différentes maçonneries, tel que la position du corps, la manière de serrer la main, différents mouvements de tête, la manière de porter telle ou telle partie du vêtement, etc. Le chef spirituel et temporel d'une société secrète s'appelle Calife. Dans chaque ville, chaque tribu, ce dernier choisit comme agents les « mokadems », qui sont chargés de le représenter et président en son nom les réunions de Kuans. Il est en correspondance continuelle avec eux, il leur transmet ses ordres ou les nouvelles intéressantes au moyen des agents ambulants cités précédemment. Tout musulman qui désire appartenir à une société secrète, est obligé de se soumettre à un noviciat de mille jours, durant lesquels il est soumis aux devoirs les plus serviles et les plus humiliants, avant de parvenir aux grades supérieurs. Ces derniers au nombre de trois : 1° Murid el hassey (affilié) auquel appartient la généralité des associés ; 2° Murid el Kiar (choisi) ; 3° Murid el Kiar el Kiur

(choisi des choisis). Ce grade suprême, que peu de fidèles atteignent, confère à celui qui l'obtient le tessaruf, c'est-à-dire le pouvoir de découvrir les secrets de la nature, et de commander à l'ordre et à la marche des forces de l'Univers, le pouvoir en un mot de faire des miracles.

LES PRINCIPAUX ORDRES

C'est dans l'Afrique du Nord que l'on rencontre les sociétés musulmanes les plus puissantes, comme il est facile de le supposer. Les sept suivantes sont celles qui jouissent de la plus redoutable influence. L'ordre ou association de Sidi Abd el Kader el Djilani est le plus ancien comme le plus important de tous, il doit son origine à un marabout de Bagdad, vénéré par tout bon muslim comme le patron des pobres et providence de ceux qui souffrent. Généralement les mendiants maures emploient la formule suivante : « Une aumône, pour Dieu et pour l'amour de mon maître et seigneur Abd el Kader ». C'est l'ordre de Muley Taïeb, qui prend la suite dans la hiérarchie des sociétés maures ; il fut fondé par un Émir du Maroc, le chef ou Kalife se choisit généralement parmi les membres de la famille impériale marocaine, c'est en général le sultan lui-même qui est élu. L'ordre de Sidi Mohamed ben Aïsa, si renommé pour ses cruelles et barbares pratiques ; ses associés mâchent et pulvérisent du verre et des épines avec les dents, ils s'appliquent des fers rouges sur la langue et se font de cruelles blessures (à la japonaise) sans trahir la moindre douleur. C'est du stoïcisme à outrance ! Ce-

lui qui lui succède en importance, c'est l'ordre national algérien, celui de Sidi Mohamed ben Abderrahman bu Guebrin. Il fut fondé par un Algérien, et presque tous les arabes et kabyles soumis à la France y sont affiliés. La cinquième société est celle de Sidia Mohamed Tidjani : ses adeptes sont généralement compris entre les nomades du Sahara et du Soudan.

A la sixième, celle des Derkanas, appartiennent la majeure partie des Maures marocains et algériens. Ce sont les plus fanatiques, et comme ils n'admettent aucun pouvoir temporel qui n'ait pour principe l'extension de l'Islamisme, ils sont presque constamment en rebellion, tant dans le Sud-Algérien que dans le Sud-Marocain. A l'instar des francs-maçons européens, les derkanas possèdent leurs loges et leur Grand-Orient mais non aussi vil que celui des fiches); et même il n'y a pas encore très longtemps, ils possédaient d'importants dépôts d'armes, qui ont été capturés par les autorités françaises.

La plus moderne de toutes les sociétés secrètes musulmanes, c'est celle de Mohamed el Sennoussi, qui ne date guère de plus de trois quarts de siècle, et cependant c'est une des plus puissantes. L'influence de son chef, petit-fils du fondateur, s'étend sur toute la moitié septentrionale de l'Afrique.

El Boquete 13 mars 1907.

TATY.



Le truc de l'« Acacia »

Brasford, 21 *avril* 1907.

— Il arrive ! Il arrive !... Tout frais ! Tout beau !... Il arrive !...

Dorothy entre en coup de vent, haletante, rouge comme une pivoine, son petit bonnet blanc tout de travers, son plateau sens dessus dessous — et l'*Acacia* de mars m'apparaît, plus vert-pomme que jamais.

— Thank you, Dorothy.

J'ouvre les yeux et l'*Acacia* que je parcours avec avidité.

O déception ! Rien, plus rien !...

Les scribes habituels de cette revue pseudo-maçonnique très savante veulent ainsi m'apprendre qu'ils soupçonnent qu'on ne gagne jamais rien, auprès du public sérieux, à commérer comme Mme Pipelet et à faire des personnalités dont on ne voit jamais la fin.

Vraiment, ils deviennent si sages que, pour éviter de retomber dans leur péché mignon, ils prennent le parti très simple de ne plus répondre que par un imposant dédain aux questions embarrassantes dans lesquelles j'ai eu le mauvais goût de les encercler ; je ne verrai même pas ces pions sévères honorer d'une rectification sèche les diverses erreurs qu'ils ont com-

mises à mon sujet, et que j'ai pris la peine, tant je suis naïf, de signaler à leur esprit de justice.

De sorte que, devant ce mutisme de gens mis *a quia*, ceux des gobeurs de l'*Acacia* qui n'ont pas lu l'*Initiation* s'imagineront sincèrement que les positivistes de la rue Beaunier sont des hercules redoutables et qu'ils m'ont anéanti.

Voilà bien de la sagesse ou je ne m'y connais pas.

***

Par contre, à présent, voici une grosse malice qui suit la sagesse oubliée à propos :

Né roublard — chacun sait ça — l'*Acacia* se fait adresser par un correspondant occasionnel une lettre écrite de bonne encre, stylée même, mais pleine de sottises, où il est question de compisseries, de bluff, de philistin, de rouée, d'androgyne, de mâle, de femelle, d'Ignace, d'Escobar — et où, à défaut d'autres arguments, les personnalités sont reprises avec un entrain admirable, dans le but d'infirmer les faits historiques opposés par moi aux « erreurs » contenues dans la gigantesque préface anonyme du petit opuscule de Von Baader.

Le changement de tactique de l'*Acacia* n'est pas nouveau. Machiavel le connaissait bien, et il disait de cela que c'était mettre la queue où la tête ne passe pas : *Mettere la coda dove non va il capo.*

Le joli, c'est que le correspondant dont il s'agit et dont le nom ne m'intéresse en aucune façon, prétend être l'auteur de cette fameuse préface ; toutefois, il ne le prouve pas plus que la grande Thérèse, dont il

imite fort bien la loquacité, ne prouvait l'existence de ses millions.

Il dit aussi qu'il est franc-maçon.

Halte-là ! Un franc-maçon, qu'il appartienne au Rite écossais ou au Rite français, est lié par une obligation solennelle, et il est tenu par elle à toujours garder secret ce qui se passe en Loge. Or, le monsieur en question divulgue dans l'*Acacia*, organe vendu au gros public, ce qui aurait eu lieu, le 12 juillet 1899, dans une Loge écossaise, relativement à un profane, à qui l'initiation aurait été refusée pour des motifs qu'on insinue inavouables.

Il se vante même de s'être opposé de toutes ses forces à l'admission du postulant.

Eh bien, je prétends que pas un maçon français, positiviste ou non, n'oserait ainsi se moquer de la Constitution à laquelle il a juré le respect et qui renferme certaines clauses spéciales visant cette classe de délits.

⁂

Cependant, admettons que la lettre publiée avec délices par l'*Acacia* soit bien émanée d'un maçon — régulier ou irrégulier.

En ce cas, un dilemme se pose : ou bien l'histoire racontée est vraie, ou bien elle est fausse. Si elle est vraie, nous nous trouvons en présence d'un parjure tombant sous l'application du Code maçonnique ; si elle est fausse — et ceci est plus vraisemblable — nous nous trouvons en présence d'un affreux blagueur, n'ayant rien à craindre de sa Loge et ne cher-

chant, au moyen de contes bleus, qu'à se gausser des hurluberlus, en tête desquels il m'a sans doute placé dans son incomparable esprit.

Les mânes du banqueroutier Murat et du deux-décembriste Magnan — voir le *Vapereau* — savent très bien qu'on n'entre pas dans la maçonnerie comme l'illustre Arton entrait dans les bonnes grâces des *Cent quatre* et le non moins illustre Cornélius dans les ministères.

La Constitution exige, à l'égard des profanes, certaines formalités sur lesquelles personne ne peut s'asseoir. Les présentateurs ne peuvent jamais faire autre chose que de s'y conformer en donnant les noms exacts de ceux qu'ils recommandent. Des commissaires spéciaux sont désignés pour s'occuper de la suite à donner à l'affaire. En dernier lieu, une convocation portant les noms exacts des postulants est adressée aux membres de la Loge.

Ces simples particularités suffiraient, à la rigueur, pour prouver que le correspondant occasionnel de l'*Acacia* nous pousse une colle, quand il nous raconte en gasconnant que son profane à lui, pour faire pendant au deuxième Grand-Maître dont le pseudonyme orne toujours les *Annuaires* du Grand-Orient, avait prié l'*Atelier* de ne pas publier son nom et *de le présenter à l'initiation* sous un sobriquet.

⁂

Ce n'est pas tout.

Ce blagueur — ou ce parjure — ne manque pas de crier « au Jésuite ».

Le malheur est qu'il parle corde dans la maison d'un pendu.

Car c'est bien un des principaux rédacteurs de l'*Acacia* qui est allé frapper les trois coups écossais sur le cercueil d'un Jésuite (1); c'est bien l'*Acacia* qui, pareil à Tartufe, vilipende à la ronde le « cher ami » dont *on* serre la main en particulier ; c'est bien l'*Acacia* qui fait échange de politesses et de réclames gratuites avec la *France chrétienne* et la *Franc-maçonnerie démasquée*...

« Les archives de la Maçonnerie sont pleines de faux », a dit l'*Acacia*, journal pseudo-maçonnique très savant.

Eh bien, je continuerai, comme par le passé, à m'occuper d'histoire maçonnique et à relever les erreurs voulues ou involontaires qui pullulent dans les classiques de la maçonnerie — et rien ne m'empêchera de rechercher à quels Basiles nous devons faire remonter la paternité des faux constatés par l'*Acacia*.

Quant aux personnalités dont on fait usage pour détourner l'attention publique, elles me laisseront toujours indifférent.

Je ne demanderai même pas à mon groom d'y répondre en le faisant de ma part, attendu que je le sais très capable, tant il a le dégoût des choses malpropres, de refuser d'ajouter à sa tâche quotidienne une besogne dont le résultat le plus certain serait de lui attirer le mépris de tous les maçons qui se respectent.

TEDER.

---

(1) L'aveu s'en trouve dans l'*Acacia* d'octobre 1904, p. 234; lignes 21 à 26.

Le Livre magique

(*Suite.*)

C'est donc à l'orient que sont confiés les Arcanes Majeurs, au midi les Moyens, au couchant et au septentrion les Mineurs.

L'utilité de ce sceau des Secrets consiste à te faire savoir d'où proviennent les esprits ou les anges qui t'enseignent les Arcanes que Dieu leur a transmis. Or leurs noms sont toujours en rapport avec leur fonction ou leurs vertus, puisque Dieu a donné à chacun d'entre eux une attribution spéciale.

L'un possède la puissance du Glaive, un autre celle de la Peste, un troisième celle de la Famine, et ils en frappent les peuples, suivant les ordres qu'ils reçoivent de Dieu. D'autres renversent les cités, comme le firent les deux qui furent envoyés pour détruire Sodome, Gomorrhe et les villes voisines : exemple qui nous est donné par la sainte Écriture.

D'autres, au contraire, protègent les royaumes ou gardent les fortunes privées. De la sorte, il sera toujours facile à quiconque, et dans n'importe quelle langue, de leur donner un Nom.

Par exemple, on pourra, si on le désire, invoquer l'Ange médecin, l'Ange philosophe, le mathématicien, comme l'Ange de la prudence civile, de la science sur-

naturelle ou naturelle ou tel autre qu'on voudra ; et, si vous les invoquez pour une cause SÉRIEUSE, dans tout l'élan de votre âme, vous serez exaucé par Dieu, Père de tous les Esprits (1).

Cette foi est supérieure à tous les sceaux et soumet tous (les Anges) à la volonté de l'homme.

Après elle, vient l'évocation angélique au moyen des SIGNATURES. Or, ce moyen est absolument subordonné à la révélation divine, et, sans la foi dont nous venons de parler et qui doit précéder (toute opération), il reste toujours entaché d'une certaine obscurité.

Si cependant quelqu'un ne voulait user des signes que comme aide de mémoire, les considérant simplement comme quelque chose de créé spécialement par Dieu en ce but, et doué de ce fait, d'une vertu ou essence spirituelle spéciale, il le peut, sans offenser le Créateur.

Qu'il prenne garde, néanmoins, de ne pas tomber dans l'idolâtrie et dans les liens du Diable qui, toujours aux aguets, trompe les IMPRUDENTS avec la plus extrême facilité. Il est vrai qu'il n'est pas même nécessaire à Dieu d'allonger le doigt, pour faire du Diable lui-même l'esclave de l'homme et le soumettre, malgré lui, au service de l'homme pieux. Mais cela ne s'accomplit pas sans TENTATIONS ni tribulations puisqu'il entre dans ses attributions de tendre des

(1) Aux étudiants de l'Occultisme, curieux de pénétrer plus avant dans la connaissance du Monde angélique, nous signalerons la *Jeanne d'Arc victorieuse* du maître chrétien Saint-Yves d'Alveydre.



embûches au talón du CHRIST ou à la progéniture de la Femme.

Qu'on ne s'introduise donc dans la pneumatique qu'avec CRAINTE et TREMBLEMENT et pénétré d'une suprême vénération envers Dieu; que la conversation avec les Essences spirituelles soit dirigée par la GRAVITÉ et la JUSTICE (1).

Que celui, enfin, qui se lance dans une telle entreprise se garde de toute légèreté, de tout orgueil, avarice, vanité, envie ou impiété, S'IL NE VEUT PÉRIR MISÉRABLEMENT (2).

Aphorisme XXVIII.

Comme tout bien vient de Dieu, qui seul est bon (3), si nous voulons obtenir quelque chose, c'est à lui qu'il faut (le demander), par la prière faite en toute simplicité de cœur, en esprit et en vérité (4).

La CONCLUSION de l'Arcane des Arcanes est, que si l'on prie avec ferveur pour obtenir ce que l'on désire, on ne sera jamais repoussé. Une prière n'est jamais sans réponse, car Dieu peut et veut toujours accorder ce qu'on lui demande, à condition, toutefois, que nous reconnaissions en lui l'auteur de ce qui fait l'objet de nos désirs et que nous le suppliions de nous accorder.

Père clément et bon, il aime les FILS DE DÉSIR

(1) Cf. Aphor. XXI.

(2) Toute cette fin est un avertissement de la plus haute valeur, donné à ceux qui, par orgueil, veulent substituer leur propre volonté à la Volonté de Dieu.

(3) Cf. Matt., XIX, 17. — Marc., X, 18. — Luc., XVIII, 19.

(4) Cf. Joan., IV, 24.

comme Daniel, et il met moins de temps à nous exaucer, qu'il ne nous en faut pour vaincre la dureté de notre cœur qui nous empêche de prier.

Ce qu'il ne veut pas c'est que nous donnions ce qui est saint aux chiens; comme il ne peut souffrir d'être honni et méprisé par ceux qui ont les clefs de son trésor.

Lis donc et relis souvent et avec attention le premier septenaire des Arcanes; conforme ta vie, toutes tes pensées et tes actes à ses prescriptions, et tout ce que peut désirer ton âme te viendra par le Seigneur à qui tu te confies.

CINQUIÈME SEPTÉNAIRE

Aphorisme XXIX.

Pour que notre étude magique procède régulièrement, il nous faut passer des préceptes généraux que nous avons donnés tout d'abord, à l'explication particulière.

Les Esprits, ou sont les ministres du Verbe-Divin (faisant partie) de son église et de ses membres, ou sont des créatures rebelles (plongées) dans les choses corporelles. Ils sont donc, les uns des conservateurs de l'âme et du corps, les autres des destructeurs, mais rien de bon ni de mauvais ne s'accomplit sans un ordre et une direction fixes et déterminés.

Celui qui souhaite une bonne fin y arrive; celui qui la désire mauvaise y parvient aussi et cela avec la plus grande rapidité, par châtiment divin et parce que repoussé par la divine volonté.



Que chacun, donc, mette la fin qu'il se propose en concordance avec le Verbe de Dieu, et que, comme devant la pierre lydienne, il choisisse entre le Bien et le Mal. Qu'il examine attentivement ce qu'il doit fuir, ce qu'il doit rechercher; puis, sa route nettement tracée, qu'il la suive sans faiblesse (1); ce n'est pas en remettant sans cesse au lendemain qu'on peut parvenir au but désiré.

Aphorisme XXX.

Ceux qui désirent les richesses, les splendeurs de cette vie, les magistratures, les honneurs, les dignités, les souverainetés, — et qui les désirent magiquement, — *s'ils y mettent tous leurs soins*, sont assurés d'y parvenir; chacun selon son destin, son degré d'industrie et de science magique (2).

Un exemple nous est donné par l'histoire de Mélusine, et de ce Mage qui décida que jamais un Italien pur ne pourrait, dans la suite des âges, posséder la souveraineté ou le royaume de Naples; or, celui qui régnait à son époque fut renversé de son trône. Voyez jusqu'où va la puissance des Anges qui

(1) Le même conseil, presque dans les mêmes termes, est donné par Pythagore dans ses « Vers dorés ». Cf. Fabre d'Olivet : *Vers Dorés de Pythagore*.

(2) Fabre d'Olivet, dans son quinzième examen des *Vers Dorés* expose la même théorie sans aucune restriction; or, nous ne saurions trop mettre en garde l'étudiant contre cette doctrine qui prétend que la Volonté humaine *seule* suffise à vaincre le Destin. Combien plus sûre la Voie indiquée par N.-S. J.-C. : *Personne ne peut venir au Père, que par moi.* Joan., XIV, 6.

protègent et gardent les royaumes de ce Monde (1).

Aphorisme XXXI

Évoque un PRINCE DE ROYAUME après avoir obtenu droit sur lui, commande-lui ce que tu voudras, et cela sera, tant qu'un autre Mage te succédant n'aura pas relevé ce Prince de l'obéissance qu'il te doit.

De la sorte, le royaume de Naples pourrait être restitué aux Italiens, si quelque Mage évoquait l'auteur de cet état de choses et le forçait à revenir sur ce qu'il a établi. Il pourrait aussi le contraindre à restituer les clefs enlevées du Trésor magique, le LIVRE, la GEMME et la CORNE magiques, objets qui rendraient facilement leur possesseur souverain du monde entier.

Or, ce Juif a décidé de vivre jusqu'au jugement, au milieu des dieux, bien au-dessus des biens transitoires de ce monde, et son cœur est aveuglé, car il ne comprend rien du Dieu du Ciel et de la Terre et n'y pense jamais. Il jouit des délices des immortels, dans son éternelle perversité.

Il serait pourtant plus facilement évocable que le GÉNIE de PLOTIN dans le temple d'Isis.

(*A suivre.*)

---

(1) Remarque au moins singulière, aucun Italien de race pure n'a, jusqu'à nos jours, commandé le Royaume de Naples, puisque, même aujourd'hui, réuni à l'Italie, il est sous la domination de la Maison de Savoie.



LE SECRET DE LA SALETTE[1]

1. « Mélanie, ce que je vais vous dire maintenant ne sera pas toujours secret : vous pourrez le publier en 1858.

2. « Les prêtres, ministres de mon Fils, les prêtres, par leur mauvaise vie, par leurs irrévérences et leur impiété à célébrer les Saints Mystères, par l'amour de l'argent, l'amour de l'honneur et des plaisirs, les prêtres sont devenus des cloaques d'impureté. Oui, les prêtres demandent vengeance, et la vengeance est suspendue sur leurs têtes. Malheur aux prêtres et aux personnes consacrées à Dieu, lesquelles par leurs infidélités et leur mauvaise vie *crucifient de nouveau mon fils !* Les péchés des personnes consacrées à Dieu crient vers le Ciel et appellent la vengeance, et voilà que la vengeance est à leurs portes, car il ne se trouve personne pour implorer miséricorde et pardon pour le peuple ; il n'y a plus d'âmes généreuses, il n'y a plus personne digne d'offrir la Victime sans tache à l'Éternel en faveur du monde.

3. « *Dieu va frapper d'une manière sans exemple.*

4. « *Malheur aux habitants de la terre ! Dieu va*

(1) Nous publions les pages suivantes à titre de curiosité et sur la demande de plusieurs de nos lecteurs. N. D. L. D.

épuiser sa colère, et personne ne pourra se soustraire à tant de maux réunis.

5. « Les chefs, les conducteurs du peuple de Dieu ont négligé la prière et la pénitence, et le démon a obscurci leurs intelligences; ils sont devenus ces étoiles errantes que le vieux diable traînera avec sa queue pour les faire périr. *Dieu permettra au vieux serpent de mettre des divisions parmi les régnants, dans toutes les sociétés et dans toutes les familles*; on souffrira des peines physiques et morales; Dieu abandonnera les hommes à eux-mêmes, et enverra des châtiments qui se succéderont pendant plus de trente-cinq ans.

6. « *La Société est à la veille des fléaux les plus terribles et des plus grands événements ; on doit s'attendre à être gouverné par une verge de fer et à boire le calice de la colère de Dieu.*

7. « Que le Vicaire de mon Fils, le Souverain Pontife Pie IX, ne sorte plus de Rome après l'année 1859; mais qu'il soit ferme et généreux, qu'il combatte avec les armes *de la foi et de l'amour* : je serai avec lui.

8. « Qu'il se méfie de Napoléon ; son cœur est double, et quand il voudra être à la fois pape et empereur, bientôt Dieu se retirera de lui : il est cet aigle qui, voulant toujours s'élever, tombera sur l'épée dont il voulait se servir pour obliger les peuples à se faire élever.

9. « L'italie sera punie de son ambition en voulant secouer le joug du Seigneur des Seigneurs ; aussi elle sera livrée à la guerre ; le sang coulera de tous côtés ; *les Eglises seront fermées ou profanées ; les prêtres, les religieux seront chassés, on les fera mourir, et mourir d'une mort cruelle. Plusieurs abandonneront*

la foi, et le nombre des prêtres et des religieux qui se sépareront de la vraie religion sera grand ; parmi ces personnes, il se trouvera même des Evêques.

10. « Que le pape se tienne en garde contre les faiseurs de miracles, car le temps est venu que les prodiges les plus étonnants auront lieu sur la terre et dans les airs.

11. « *En l'année* 1864, *Lucifer avec un grand nombre de démons seront détachés de l'enfer ; ils aboliront la foi peu à peu* et *même dans les personnes consacrées à Dieu :* ils les aveugleront d'une telle manière, qu'à moins d'une grâce particulière ces personnes prendront l'esprit de ces mauvais anges : plusieurs maisons religieuses perdront entièrement la foi et perdront beaucoup d'âmes.

12. « *LES MAUVAIS LIVRES abonderont sur la terre et les esprits de ténèbres répandront partout un relâchement universel pour tout ce qui regarde le service de Dieu* ; ils auront un très grand pouvoir sur la nature : il y aura des églises pour servir ces esprits. Des personnes seront transportées d'un lieu à un autre par ces esprits mauvais, et mêmes des prêtres, parce qu'ils ne se seront pas conduits par le *bon esprit de l'Evangile, qui est un esprit d'humilité, de charité et de zèle pour la gloire de Dieu*. On fera ressusciter des morts et des justes [c'est-à-dire que ces morts prendront la figure des âmes justes qui avaient vécu sur la terre, afin de mieux séduire les hommes ; ces soi-disant mort ressuscités, qui ne seront autre chose que le démon sous ces figures, prêcheront un autre Évangile contraire à celui du vrai Christ-Jésus, niant

l'existence du Ciel, soit encore les âmes des damnés. Toutes ces âmes paraîtront comme unies à leurs corps]. « Il y aura en tous lieux des prodiges extraordinaires, *parce que la vraie foi s'est éteinte et que la fausse lumière éclaire le monde. Malheur aux Princes de l'Église qui ne seront occupés qu'à entasser richesses sur richesses, qu'à sauvegarder leur autorité et à dominer avec orgueil !*

13. « *Le Vicaire de mon Fils aura beaucoup à souffrir, parce que pour un temps l'Eglise sera livrée à de grandes persécutions : ce sera le TEMPS des TÉNÈBRES ; l'Eglise aura une* CRISE AFFREUSE.

14. « *La sainte foi de Dieu étant oubliée, chaque individu voudra se guider par lui-même et être supérieur à ses semblables. On abolira les pouvoirs civils et ecclésiastiques, tout ordre et toute justice seront foulés aux pieds ; on ne verra qu'homicides, haine, jalousie, mensonge et discorde, sans amour pour la patrie, ni pour la famille.*

15. « *Le Saint-Père souffrira beaucoup. Je serai avec lui jusqu'à la fin pour recevoir son sacrifice.*

16. « Les méchants attenteront plusieurs fois à sa vie sans pouvoir nuire à ses jours ; mais ni lui ni son successeur... ne verront le triomphe de l'Église de Dieu.

17. « *Les gouvernants civils auront tous un même dessein, qui sera d'abolir et de faire disparaître tout principe religieux, pour faire place au matérialisme, à l'athéisme, au* SPIRITISME *et à toutes sortes de vices.*

18. « Dans l'année 1865, on verra l'abomination dans les lieux saints ; dans les couvents, les fleurs de l'Église seront putréfiées et le démon se rendra comme

le roi des cœurs. Que ceux qui sont à la tête des communautés religieuses se tiennent en garde pour les personnes qu'ils doivent recevoir, parce que le démon usera de toute sa malice pour introduire dans les ordres religieux des personnes adonnées au péché, car les désordres et l'amour des plaisirs charnels seront répandus par toute la terre.

19. « La France, l'Italie, l'Espagne et l'Angleterre, seront en guerre ; le sang coulera dans les rues ; le Français se battra avec le Français, l'Italien avec l'Italien ; ensuite il y aura une guerre générale qui sera épouvantable. Pour un temps, Dieu ne se souviendra plus de la France ni de l'Italie, parce que l'*Évangile de Jésus-Christ n'est plus connu. Les méchants déploieront toute leur malice ; on se tuera, on se massacrera mutuellement jusque dans les maisons.*

20. « *Au premier coup de son épée foudroyante*, les montagnes et la nature entière trembleront d'épouvante, parce que les désordres et les crimes des hommes percent la voûte des cieux. *Paris sera brûlé* et *Marseille englouti* ; plusieurs grandes villes seront ébranlées et englouties par des tremblements de terre : *on croira que tout est perdu* ; *on ne verra qu'homicides, on n'entendra que bruits d'armes et que blasphèmes.* Les justes souffriront beaucoup ; leurs prières, leur pénitence et leurs larmes monteront jusqu'au Ciel, et tout le peuple de Dieu demandera pardon et miséricorde, et demandera mon aide et mon intercession. Alors Jésus-Chrit, par un acte de sa justice et de sa grande miséricorde pour les justes, commandera à ses anges que tous ses ennemis soient

mis à mort. Tout à coup les persécuteurs de l'Église de Jésus-Christ et tous les hommes adonnés au péché périront, et la *terre deviendra comme un désert*. Alors se fera *la paix, la réconciliation de Dieu avec les hommes* ; Jésus-Christ sera servi, adoré et glorifié ; *la CHARITÉ FLEURIRA partout. Les* NOUVEAUX *rois seront le bras droit de la Sainte Eglise, qui sera forte, humble, pieuse, pauvre, zélée et imitatrice des vertus de Jésus-Christ*. L'Évangile sera prêché partout, et les hommes feront de grands progrès dans la foi, parce qu'il y aura unité parmi les ouvriers de Jésus-Christ, et que les *hommes vivront dans la crainte de Dieu*.

21. « *Cette paix* parmi les hommes ne sera pas longue ; *vingt-cinq ans* d'abondantes récoltes leur feront oublier que les péchés des hommes sont cause de toutes les peines qui arrivent sur la terre.

22. « Un avant-coureur de l'antechrist, avec ses troupes de plusieurs nations, combattra contre le vrai Christ, le seul Sauveur du monde ; il répandra beaucoup de sang, et voudra anéantir le culte de Dieu pour se faire regarder comme un Dieu.

23. « La terre sera frappée de toutes sortes de plaies [outre la peste et la famine qui seront générales] ; il y aura des guerres jusqu'à la dernière guerre, qui sera alors faite par les dix rois de l'antechrist, lesquels rois auront tous un même dessein et seront les seuls qui gouverneront le monde. Avant que ceci arrive, il y aura une espèce de fausse paix dans le monde ; on ne pensera qu'à se divertir ; les méchants se livreront à toutes sortes de péchés ; mais les enfants de la Sainte-

Église, les enfants de la foi, mes vrais imitateurs, croîtront dans l'amour de Dieu et dans les vertus qui me sont les plus chères. Heureuses les âmes humbles conduites par l'Esprit-Saint ! Je combattrai avec elles jusqu'à ce qu'elles arrivent à la plénitude de l'âge.

24. « La nature demande vengeance pour les hommes, et elle frémit d'épouvante dans l'attente de ce qui doit arriver à la terre souillée de crimes.

25. « Tremblez, terre, et vous qui faites profession de servir Jésus-Christ et qui au dedans vous adorez vous-mêmes, tremblez ; car Dieu va vous livrer à son ennemi, parce que les lieux saints sont dans la corruption ; beaucoup de couvents ne sont plus les maisons de Dieu, mais les pâturages d'Asmodée et des siens.

26. « *Ce sera pendant ce temps que naîtra l'antechrist*, d'une religieuse hébraïque, d'une fausse vierge qui aura communication avec le vieux serpent, le maître de l'impureté ; son père sera Évêque ; en naissant, il vomira des blasphèmes, il aura des dents, en un mot, ce sera le diable incarné ; il poussera des cris effrayants, il fera des prodiges, il ne se nourrira que d'impuretés. Il aura des frères qui, quoiqu'ils ne soient pas comme lui des démons incarnés, seront des enfants de mal ; à 12 ans, ils se feront remarquer par leurs vaillantes victoires qu'ils remporteront ; bientôt, ils seront chacun à la tête des armées, assistés par des légions de l'enfer.

27. « Les saisons seront changées, la terre ne produira que de mauvais fruits, les astres perdront leurs mouvements réguliers, la lune ne reflétera qu'une

faible lumière rougeâtre ; l'eau et le feu donneront au globe de la terre des mouvements convulsifs et d'horribles tremblements de terre, qui feront engloutir des montagnes, des villes [etc.].

28. « Rome perdra la foi et deviendra le siège de l'antechrist.

29. « Les démons de l'air avec l'antechrist feront de grands prodiges sur la terre et dans les airs, et les hommes se pervertiront de plus en plus. Dieu aura soin de ses fidèles serviteurs et des hommes de bonne volonté ; l'Évangile sera prêché partout, tous les peuples et toutes les nations auront connaissance de la vérité !

30. « J'adresse un pressant appel à la terre : j'appelle les vrais disciples du Dieu vivant et régnant dans les cieux ; j'appelle les vrais imitateurs du Christ fait homme, le seul et vrai Sauveur des hommes ; j'appelle mes enfants, mes vrais dévots, ceux qui se sont donnés à moi pour que je les conduise à mon divin Fils, ceux que je porte pour ainsi dire dans mes bras, ceux qui ont vécu de mon esprit ; enfin j'appelle les Apôtres des derniers temps, les fidèles disciples de Jésus-Christ qui ont vécu dans un mépris du monde et d'eux-mêmes, dans la pauvreté et dans l'humilité, dans le mépris et dans le silence, dans l'oraison et la mortification, dans la chasteté et dans l'union avec Dieu, dans la souffrance et inconnus du monde. Il est temps qu'ils sortent et viennent éclairer la terre. Allez et montrez-vous comme mes enfants chéris ; je suis avec vous et en vous, pourvu que votre foi soit la lumière qui vous éclaire dans ces jours de malheurs.

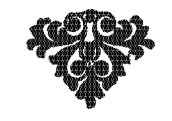
Que votre zèle vous rende comme des affamés pour la gloire et l'honneur de Jésus-Christ. Combattez, enfants de lumière, vous le petit nombre qui y voyez; car voici le temps des temps, la fin des fins.

31. « L'Église sera éclipsée, le monde sera dans la consternation. Mais voilà Énoch et Élie remplis de l'Esprit de Dieu ; ils prêcheront avec la force de Dieu, et les hommes de bonne volonté croiront en Dieu, et beaucoup d'âmes seront consolées; ils feront de grands progrès par la vertu du Saint-Esprit et condamneront les erreurs diaboliques de l'antechrist.

32. « Malheur aux habitants de la terre! il y aura des guerres sanglantes et des famines; des pestes et des maladies contagieuses ; il y aura des pluies et une grêle effroyable d'animaux ; des tonnerres qui ébranleront des villes ; des tremblements de terre qui engloutiront des pays; on entendra des voix dans les airs; les hommes se battront la tête contre les murailles; ils appelleront la mort, et d'un autre côté la mort fera leur supplice ; le sang coulera de tous côtés. Qui pourra vaincre, si Dieu ne diminue le temps de l'épreuve? Par le sang, les larmes et les prières des justes, Dieu se laissera fléchir ; Énoch et Élie seront mis à mort, Rome païenne disparaîtra ; le feu du Ciel tombera et consumera trois villes ; tout l'univers sera frappé de terreur, et beaucoup se laisseront séduire parce qu'ils n'auront pas adoré le vrai Christ vivant parmi eux. Il est temps ; le soleil s'obscurcit ; la foi seule vivra.

33. « Voici le temps ; l'abîme s'ouvre. Voici le roi des ténèbres. Voici la bête avec ses sujets, se disant le

sauveur du monde. Il s'élèvera avec orgueil dans les airs pour aller jusqu'au ciel ; il sera étouffé par le souffle de saint Michel Archange. Il tombera et la terre, qui depuis trois jours sera en de continuelles évolutions, ouvrira son sein plein de feu ; il sera plongé pour jamais avec tous les siens dans les gouffres éternels de l'enfer. Alors l'eau et le feu purifieront la terre et consumeront toutes les œuvres de l'orgueil des hommes, et tout sera renouvelé ; Dieu sera servi et glorifié. »



LA PSYCHOLOGIE VÉDANTIQUE

Le védantisme est celui des six systèmes de philosophie hindoue (*Darshanas*) qui est considéré comme supérieur ; il enseigne un monisme plus vaste et plus profond que celui qui est en honneur en Europe. C'est Sri Srimat Sankaratcharya, lequel passe parmi ses disciples pour une réincarnation de Bouddha, qui déduisit ce système (septième siècle) des écrits d'un *Rishi* (patriarche) védique nommé Vyasa. Il comporte actuellement trois grandes divisions :

1° Le système *Adwaïti* (non dualiste) selon lequel *Brahman* ou *Pourousha* (l'esprit universel) agit à travers la Nature (*Prakriti*) et en qui toutes choses se produisent, en temps et lieu, par le fait de l'énergie inhérente à cette matière primordiale. *Brahman* est le principe incompréhensible, l'essence, l'un, et dans le monde et dans l'homme.

2° Le système *Visihtadwaïti* fait intervenir une entité consciente, *Vishnou*, première incarnation de l'Absolu (*Parabrahm*) ; par suite il faut que l'homme, pour obtenir son salut, non seulement s'unisse à cet Absolu (par la *Yoga*), mais qu'il se fasse aider par la dévotion à *Vishnou* (*Bhâkti*).

3° Le système *Dwaïti* (dualiste) appuie plus forte-

ment sur l'idée de dualité ; il rend indispensables les observances cultuelles.

Nous nous attacherons à décrire le premier de ces systèmes qui a la réputation la mieux établie.

Atma ou *Brahm* est l'unique réalité. Il s'enveloppe de l'Illusion (*Maya*) ou Ignorance (*Avidya*) ou *Mulaprakriti* (Nature radicale). La Nature naturée (*Prakriti*) est un aspect de cette première.

Le *Pourousha* universel (l'Esprit) ne se manifeste qu'avec le concours de la Nature (*Prakriti*) qu'il féconde éternellement. Cette Nature, dès qu'elle vibre, le fait suivant trois modes (*Gounas*) que décrit la *Bhagavat Gitâ* (XIV, 6), et qui sont :

Sattwa : l'harmonie, ou blancheur ;

Rajas : le rayonnement ou passion ;

Tamas : l'immobilité, ou ténèbre.

L'Esprit, qui s'est volontairement enfermé dans la Nature-Mère, en subit les modes.

Le premier est la lumière (*Lagou*) opposée à l'inertie, l'illumination, la manifestation (*prakasaka*).

Le second cause l'attraction (*oupastambhaka*) et le mouvement (*tchala*).

Le troisième est inerte (*gourou*), obscurant (*varanaka*), et produit la pesanteur. Ils agissent jusque sur la matière terrestre ; ainsi le deuxième agissant sur le premier devient une force désintégrante, produit la phosphorescence, la transparence, la chaleur.

Les mouvements de ce second mode sont horizontaux.

L'Esprit selon	le 2e mode le 1er mode le 3e mode	devient	**Brahma,** ***Aniroudha*****, le créateur,** A. ***Vishnou, Pradyoumna*****, le conservateur,** U. ***Roudra, Sankarshana*****, le destructeur** M.

Les quatre conditions de la vie universelle sont donc :

DANS LE COSMOS	DANS L'HOMME	SYMBOLE
Visva, le physique.	La veille (*Djagrat*).	A
Taijasa, l'astral.	Le rêve (*Souapna*).	U
Pradjna, l'empyrée.	Le sommeil (*Soushoupti*)	M
Atma, l'absolu.	*Tourya* (l'extase).	ÔM

Les trois premières conditions sont la Nature manifestée (*Vyakta*) la quatrième est innombrable, mais sa limite est la Nature essence (***Moulaprakriti***), non différenciée (*Avyakta*).

Il y a donc trois éternels :

Cette Nature, l'âme universelle (***Pouroushottama***) et l'âme individuelle (***Pourousha***).

Le *Pourousha* humain est aussi *Atma* ; il rayonne deux réfractions.

C'est pourquoi l'homme est dit posséder trois âmes :

L'inférieure (*Jivatma*) ;

La supérieure (***Pratyagatma***) ;

La suprême (***Paramatma***).

Par la pratique de la religion extérieure (***Karma***) la première va au Paradis et renaît sur terre dans de bonnes conditions.

Par la pratique des incantations, elle atteint le lieu d'où on ne renaît pas.

Par la gnose (*Gnâna*) elle s'unifie à l'absolu (*Brahman*) même sur cette terre; car la volonté (*Buddhi*) est l'aiguille et *Brahman* l'aimant; la deuxième et la troisième âmes se confondent, lorsque la volonté, qui est à la fois l'instrument de l'absolu et l'ouvrier ici-bas, se débarrasse de l'idée de limitation et de l'ignorance.

Par l'union (*Yoga*), on apprend que la troisième âme, qui est la vie existant par elle-même, cause de tout le reste, est au-dessus de la mort.

Les deux autres âmes expérimentent les conséquences (*Karma*) d'existences antérieures.

Il y a en l'homme 27 éléments (*tattvas*) :

5 organes des sens (*Gnanendryas*);

5 organes d'action (*Karmendryas*);

5 souffles vitaux (*Prânas*);

5 essences invisibles (*Tanmâtras*);

4 organes internes (mentaux) (*Antahkaranas*) (1) qui enregistrent les impressions sensorielles et rendent consciente la notion du Moi.

3 âmes ou mois.

La seconde âme se trouve aussi chez les animaux; l'homme seul possède la troisième. Par l'union (*Yoga*) la première âme peut voir la seconde comme son seigneur, comme une étoile, l'éclair ou le soleil, sié-

(1) Ce sont : *Manas* : qui doute, examine, suppose, compare. *Bouddhi* : qui juge et détermine.

Anankara : qui donne la notion d'égoïsme; quand je vois, j'ai conscience que j'ai conscience de voir.

Tchitta : qui concentre l'entendement sur lui-même.

geant d'ordinaire dans le cœur pur, et immortelle; mais elle est la fille de la troisième. Lorsque la première âme connaît la troisième, l'homme abandonne mérites et démérites et atteint la suprême identité.

Il faut pour cela que les 26 premiers éléments soient immergés dans le vingt-septième, âme suprême ou *Paramatma*.

A l'état de veille, l'âme inférieure (*Djiva*) est localisée dans l'œil droit; dans le rêve, elle est dans le cerveau, ou au bas du gosier; dans le sommeil profond, elle est dans le cœur.

L'âme supérieure l'accompagne partout, et réciproquement; elle n'est cependant pas affectée par la loi de causalité (*Karma*).

L'âme inférieure, étant unie à la nature (*Prakriti*) ou aux 24 premiers éléments, est périssable comme eux.

C'est l'âme suprême qui choisit le moment et qui donne aux inférieures les moyens de s'unir à elle soit par le raisonnement védique (*Vaidika Sankhya*) soit par l'union (*Yoga*); elle est aperçue alors par le contemplatif successivement sous la forme de fumée, du soleil, du feu, du vent, d'étincelles, d'éclairs, de cristal et de la lune.

La première âme n'est pas liée au corps physique; ce sont les quatre organes internes qui le sont, et qui lui transmettent leurs perceptions; *Djiva* et *Pratyagatma* résident dans les centres fluidiques localisés dans les plexus sympathiques; *Paramatma* (qui est *Brahm* en l'homme) représente seul le moi complet; les deux autres ne sont que des aspects.

Voici le tableau de la constitution de l'homme d'après le védantisme exotérique :

ENVELOPPES-ILLUSIONS	CORPS	ÉTATS	UNIVERS	
1. De nourriture.	Physique. 1	Veille.	*Viradj*	A
2. De vitalité. 3. De mentalité. 4. De conscience.	Astral. 2	Rêve.	*Hiranyagarbha*	U
5. De béatitude.	Causal. 3	Sommeil	*Pradjna*	M
6. Atma.	L'âme. 4	Extase.	*Brahma*	.

La première enveloppe (*Ânnamaya Kosha*) comprend ce qui vient de la nourriture, ce qui croît, pour retourner finalement à la terre.

La seconde (*Pranamayakosha*) comprend les cinq souffles vitaux (*Pranas*) et les cinq organes d'action (*Karmendryas*).

La troisième (*Manomayakosha*) comprend les cinq sens (*Djanendryas*) vivifiés par le *Manas*.

Le quatrième (*Vidjnyana maya Kosha*) résulte de la combinaison de ces cinq sens et de la volonté (*Bouddhi*) qui connaît les qualités des choses.

La cinquième (*Ananda maya Kosha*) est ce qui s'ignore dans l'amour, dans la joie, etc. ; cette ignorance (*Avidya*) est le séjour de *Jivatma*, lequel est la réflexion de l'âme suprême.

Le premier des corps (*Dehas*), *Stoula* (grossier) est le corps physique.

Il est composé de sept substances (*Dhatous*) qui sont : la peau (*Twak*), la chair (*Mamsa*), le sang

(*Roudhira*), le chyle (*Snayou*), la matière grise (*Medas*), la graisse (*Maidja*), et les os (*Asti*) ; il est sujet au changement perpétuel (*Vikaram*).

Le deuxième (*Soukshma*, ou *Linga*), le corps fluidique, comprend les organes d'action, les sens, les cinq souffles vitaux, le mental et la volonté, l'intelligence et le moi, c'est-à-dire 19 éléments (*Tattouas*).

Le troisième (*Karana*), corps causal, est l'ignorance primitive ou l'inconscient, cause et moteur des deux autres ; ni réel, ni illusoire, ni un, ni multiple.

Le mode du premier corps est la veille (*Djagrat*) ; celui du second est *Souapna*, le rêve ; celui du troisième est le sommeil profond (*Soushoupti*).

Ces trois modes sont produits par les forces centripète et centrifuge (respectivement *Avarana Sakti* et *Vikhsepa Sakti*) ; la première distingue l'âme inférieure de la suprême, et identifie la monade (*Djiva*) avec les corps ; la seconde synthétise et fait rentrer *Djiva* dans *Atma*.

Les trois corps de l'homme sont muables, ignorants et soumis à la douleur ; l'âme suprême (*Atma*), leur témoin, est (*sat*), connaît (*tchit*) et jouit (*ananda*). D'autre part, le corps physique est palpable, le corps causal est, par définition, imperceptible ; mais le corps fluidique, que beaucoup connaissent, est difficile à saisir ; c'est lui qui ressent le plaisir et la douleur ; c'est lui qui peut atteindre les cinq espèces de délivrance (*Moksha*) :

1° Tendre vers l'Inconnu sans le voir (*Salokya*) ;

2° Approcher l'Inconnu (*Samipya*) ;

3° En revêtir la forme (*Saroupya*) ;

4° S'assimiler à lui (*Sayoudjia*) ;

5° L'atteindre et l'expérimenter (*Sarshintoua*).

Ce corps astral détermine l'existence du corps causal ; sa destruction coïncide avec l'acquisition de la béatitude ; selon les écoles on le décompose en 36, 96, 24, 17, ou 6 éléments (*Tattouas*) ; mais ceux qui savent (les *Gnânis*) le disent irréel. En voici la composition la plus généralement admise (pl. 2).

Ce corps astral possède donc les caractères de la passivité et de l'ignorance ; c'est *Atma* (l'âme suprême) qui le meut ; il est sujet aux trois sortes d'accidents :

1° *Adhyatmika* : maladies organiques ;

2° *Adhibhoutika* : accidents provoqués par les autres hommes, ou les bêtes ;

3° *Adhidivika* : accidents proprement dits : chute, incendie, etc.

Les différentes parties ne sont pas indépendantes, ni interchangeables ; *Atma*, au contraire, est toujours là, que les corps soient présents ou absents. Si donc, on oublie tout ce qui n'est pas *Atma*, si on rejette ses corps et ses organes, si on s'identifie à la notion d'*Atma* au moyen de la volonté, on acquiert la sapience (*Guyanam*), laquelle chasse l'ignorance (*Agnyayam*) et son organe le corps causal (*Karanash*).

Mais le disciple ne réalise ces notions que progressivement ; au cours de ses études, il commet d'ordinaire trois sortes de fautes :

1° *Arthaprabouddhatoua*, péché commis par celui

SENS (*Indryam*).	DIEUX (*Devas*).	OBJET	ÉLÉMENTS
Ouïe (*Srota*).	Dik (éspace).	Son (*Sabda*).	Éther (*Akas*).
Tact (*Touak*).	Vayou (vent).	Volume (*Sparsa*).	Air (*Vayou*).
Vue (*Taidjas*).	Sourya (soleil).	Forme (*Roupa*).	Feu (*Tedjas*).
Goût (*Djiwa*).	Varouna (cieux).	Saveur (*Rasana*).	Eau (*Djala*).
Odorat (*Grana*).	Aswins (aurore).	Odeur (*Goundha*).	Terre (*Prithivi*).
Parole (*Vak*).	Agni (feu).	Parole (*Vatchaua*).	Éther.
Mains (*Dani*).	Indra (conducteur).	Acte (*Danam*).	Air.
Jambes (*Pada*).	Oupendra (Est).	Marche (*Gamana*).	Feu.
Excrétion (*Payva*).	Mritiou (mort).	(*Visardjana*).	Eau.
Génération (*Oupastha*).	Brahma (créateur).	(*Ananda*) bonheur.	Terre.
Les cinq souffles vitaux (*Vayous*).	*Vayou* (vents).	Vie (*Drâna*).	(Les cinq éléments).
Mental (*Manas*).	*Tchandra* (lune).	Intention (*Sankalpa*).	Éther.
Volonté (*Bouddhi*).	*Brihaspati* (imitateur).	Détermination (*Nischaya*).	Air.
Conscience (*Tchitta*).	*Kshetragna* (Ego).	Pensée (*Tchinta*).	Eau.
Egoïsme (*Ahankara*).	*Roudra* (destructeur).	Affection (*Abhimana*).	Terre.
Corps (*Deha*).	Tous les dieux.	Tous.	Tous.

qui ayant cru qu'il est *Brahm*, se trompe et met son moi dans ses corps et ses sens ; puis l'initiateur le corrige ; mais il retombe dans son erreur.

2° *Aroudhapatitya* a lieu quand un étudiant avancé a compris qu'il n'est pas actif, qu'il est impassible, qu'il est au-dessus des observances, et qu'il se remet à croire que c'est lui qui agit, à se passionner, à observer les rites.

3° *Vatchavivekatoua* est le péché de celui qui sait théoriquement, sans avoir une expérience suffisante, et qui, malgré cela, parle, enseigne et bat monnaie avec la Sapience.

Voici un autre tableau de la constitution de l'homme :

Atina = l'âme suprême.						
Le corps causal						
Corps astral	Organes mentaux	Le moi	Mental	Volonté	Pensée	Je
	Souffles vitaux	Souana	Vyana	Oudana	Prana	Apana
	Sens	Ouïe	Tact	Vue	Goût	Odorat
	Eléments	Son	Volume	Forme	Saveur	Odeur
Corps physique	Organes	Oreilles	Mains	Pieds	Excrétion	Génération

Ainsi l'âme suprême est un soleil, l'âme inférieure est la lentille, et les organes du corps subtils sont les réfractions du spectre. Ce soleil est à la fois connaissance (*Gnâna*) et activité (*Kriya*).

Quelques-uns disent que cette âme inférieure (*Djiva*) est le corps causal lui-même parce que ce dernier est le fil qui relie les incarnations ; il persiste autant que vivent les deux corps inférieurs, mais chez l'extatique il est endormi ; il est le centre d'où l'âme suprême irradie les six forces (*Saktis*) qui président également à la destinée des Univers.

Ces forces sont les filles de *Mayà*, ou de l'Ignorance primordiale.

1° *Avarna S.* : force centrifuge ; elle individualise, cause l'oubli, l'illusion, le sommeil profond.

2° *Vikshepa S.* : force centripète, qui synthétise, cause la veille et le rêve.

3° *Kriya S.* : dite épouse de Siva ; elle est créatrice ; c'est pour nous l'objectivation de la pensée ; elle réside au plexus solaire.

4° *Itcha S.* : force de la volonté motrice ou directrice.

5° *Gnana S.* : force de l'intellect, de la connaissance vraie. Quand elle agit dans l'homme ordinaire c'est la faculté d'interpréter les perceptions, la mémoire, l'association des idées, la construction de la personnalité. Chez l'homme plus développé, c'est la clairvoyance, la psychométrie, etc.

6° *Para Sakti* : force universelle ou suprême, la vie rayonnante.

Ces forces naissent dans l'enveloppe de béatitude ; elles deviennent conscientes dans l'enveloppe de connaissance. Chacun des trois corps (*Dehas*) est d'ailleurs une base (*Oupadhi*), un plan sur lequel agit une force cosmique et qui l'individualise.

Ainsi le corps causal est le résultat de l'action de la vie-essence sur la chaîne des *Je* qui constituent lentement le moi tout au long des incarnations ; il est le résultat du *Karma* (actes antérieurs) et s'augmente du fruit des travaux les plus élevés de l'individu.

Quant au corps astral, les Védantins disent à son sujet tout ce que les Occidentaux enseignent sur le double, le centre passionnel, et le mental ordinaire.

*
* *

Le problème de la vie se résout donc, pour l'Hindou, en se rendant compte de l'unique réalité, et en laissant tomber toutes les illusions : ainsi disparaît la souffrance et les conséquences des actes antérieurs s'amortissent.

Il y a cinq sortes de souffrances :

1° Se croire soi-même être un moi (*Djiva*) = *Avidyaklesa* ;

2° Conserver la roue des naissances et des renaissances (*Samsara*) à l'attitude mentale qui en est la cause, = *Abhinavaklesa* ;

3° Courir follement de sensations en sensations, = *Asthitaklesa* ;

4° Désirer sans contrôle et sans frein, = *Ragaklesa* ;

5° Tromper autrui par le désappointement, = *Dveshaklesa*.

Elles proviennent en dernière analyse de deux parmi les quatre espèces de désirs mentaux qui sont :

1° *Dharma* : désir de faire de bonnes actions ;

2° *Artha* : désir de la fortune ;

3° *Kâma* : désir des jouissances sensuelles ;

4° *Moksha* : désir d'être délivré des chaînes temporelles.

Répétons ici, qu'à notre humble avis, le but de l'existence n'est pas d'échapper à la douleur en se réfugiant dans l'immobilité, si sublime et si éthérée soit-elle ; nous nous expliquerons sans doute à ce sujet quelque jour, bien que les modernes vulgarisateurs de l'ésotérisme oriental nient, sans doute pour s'accommoder à la conception chrétienne, que leur *Moksha* ou leur *Nirvana*, soient des états de zéro mathématique. Mais continuons d'exposer notre sujet.

Pour les Védantins, la science seule procure la délivrance. Ils reconnaissent une science extérieure (*Pravrutthi Gnana*) qui s'acquiert soit par les sens (*Vishaya G.*), soit par le son (*Sabda G.*), soit par la parole (*Vachá G.*), et une science interne, ésotérique (*Nivruthi G.*) qui est seule nécessaire au salut, et qui s'acquiert par l'expérience (*Anoubhava G.*), l'intuition (*Nirvishaya G.*) et l'étude du soi (*Souapprakasa G.*).

D'autre part les trois sortes de *Karma* (fruits de l'activité) sont :

1° *Agami Karma* : conséquences de l'accomplissement d'actions physiques bonnes ou mauvaises par quelqu'un qui sait distinguer l'illusoire et le réel ; il est futur ;

2° *Sadchita Karma* : conséquences qui sont comme des graines d'innombrables renaissances futures gé-

nérées dans toutes les existences antérieures, et nées actuellement ; il est du passé ;

3° *Prarabdha Karma* : est la partie de la seconde sorte de destin que l'on a soi-même à expérimenter dans la vie actuelle ; ce sont les causes de notre personnalité physique actuelle.

Dès donc que l'on abandonne le champ d'action du *Karma*, c'est-à-dire que l'on enlève de son cœur tout lien avec la nature, avec le créé, le *Karma* passe à côté de nous sans nous toucher, et l'on possède la liberté.

Le second *Karma* est détruit en réalisant l'idée : je suis le créateur. Le premier *Karma* n'a pas d'action sur le « sage » (*Gnyani*) ; au contraire, il va vers ceux qui honorent ce sage ou vers ceux qui le font souffrir, en bien ou en mal. Le troisième *Karma* s'épuise en vivant ; cette purgation est de quatre formes :

1° Vive (*Tivra Sanskara*) : vivre au milieu des expériences uniquement est l'âme suprême ;

2° Moyenne (*Madya S.*) : quoique sensible aux plaisirs, penser toujours à *Atma* et être heureux comme un enfant ;

3° Lente (*Manda S.*) : repousser toutes expériences pour se complaire dans le bonheur intérieur ;

4° Léthargique (*Supthi S.*) : renoncer aux expériences pour assentir *Atma* comme si on était délivré.

Le *Prarabdha Karma* lui-même est de trois sortes :

1° *Itchha* : effets des actes antérieurs accomplis en toute conscience ;

2° *Anitchha* : effets d'un acte accompli contre notre volonté, par pression ;

3° *Paritchha* : effets d'un acte indifférent à nous mais accompli pour obliger un tiers.

Étant donnés un disciple et un maître qui l'enseigne : « Ton moi (*Djiva*), lui dit-il, est un oiseau, dont les sens sont les pattes, le souffle, les ailes et le mental la tête. Quand il a perdu ses pattes, il vole ; quand ses ailes sont cassées, il vit avec sa tête ; quand il a perdu tous ces organes, il vit comme entité psychique (*Djiva*). Ainsi oublie de me voir, deviens sourd à ma voix, identifie-toi à moi, et croyant que tu es la Connaissance (*Gñana*), tu la deviendras. »

En d'autres termes, l'individu humain est une étincelle de *Brahm* (le créateur) qui contient la faculté de savoir (*Gayāna Sakti*) ; cette faculté devient l'illusion (*Mayà*) (1) aux trois modes (*Gounas*) ; c'est l'état où le noumène (*Brahm*) est enveloppé dans le phénomène (*Mayà*) ; de là viennent les cinq éléments, qui, en se combinant par l'ordre d'*Issouara*, donnent lieu aux trois corps : physique, astral et causal selon la loi suivante.

Prenons une particule d'Éther (*Akasa*), divisons-la en deux, et l'une de ces moitiés en cinq.

$$Akas' \begin{cases} A\,1 \\ A\,2 = a, b, c, d, e, f. \end{cases}$$

(1) *Maya*, qui produit l'Univers tout entier, ne réside ni dans l'être, ni dans le non-être, ni dans leur combinaison, elle est le non-manifesté (*Avyakta*) ; elle n'est ni divisible, ni indivisible, ni les deux ; elle n'est ni hétérogène ni homogène ; elle n'est résoluble que par Brahm l'unique.

et ainsi de suite pour les quatre autres ; la combinaison de *b*, *c*, *d*, *e*, *f*, avec les 5 parties analogues des quatre autres éléments donne 20 groupes. En y ajoutant les 5 *aa*, on en obtient 25 qui sont le corps physique. Les cinq « A 1 » forment le corps astral (1).

Le premier résultat à obtenir est de savoir séparer le noumène et le phénomène, *Atma* et *Anatma*, *Pouronsha* et *Prakriti*, l'esprit de la matière, le Seigneur et la Nature. Pour cela il faut d'abord analyser les modes (*Gounas*) de l'Illusion (*Mayà*).

Le premier (*Radjas*) est l'extension (*Vikshepa Sakti*) qui produit dans l'homme les tendances à l'action, les modifications du mental, mères de la douleur ; le vice, la colère, la malice, la personnalité, la jalousie et l'envie en viennent aussi.

Le second (*Tamas*) est enveloppement, obscurité, torpeur ; elle produit l'existence conditionnée et est la cause déterminante du premier mode ; ses propriétés sont l'ignorance, la paresse, le sommeil, l'illusion, la folie.

La troisième (*Sattva*), mélangée aux autres, est le chemin du salut. Elle produit la discipline, la maîtrise de soi-même, l'éducation, le respect, la vénération, le désir du salut, les qualités divines et l'éloignement du mal.

La discipline comprend l'ascétisme, la gaîté, la libéralité, le culte des dieux, l'étude des écritures, la honte de mal faire. l'humilité, l'accomplissement des rites.

La maîtrise de soi consiste dans l'inocuité, la véra-

(1) Ce système s'appelle *Panchikarana*.

cité, la non-acquisition au détriment d'autrui, la clémence, le pardon, la patience, la droiture, la tempérance et la pureté.

Les qualités divines consistent à nous faire accomplir nos devoirs sans désirer en obtenir un avantage personnel.

La qualité *Sattva*, non mélangée, produit la paix profonde, la perception de l'Ame suprême, le contentement, la gaîté, la concentration du mental sur lui-même engendrant un avant-goût de béatitude.

Le mystique doit d'abord posséder les quatre acquisitions (*Sadhana Chatustayas*) :

1° Distinguer l'éternel du périssable (*Nitya Nitya Vastouvivekam*) ;

2° Renoncer à jamais à jouir du fruit visible ou invisible de ses propres travaux (*Thantrarthaphala Bhoga Viraga*) ;

3° Posséder le calme, contrôler ses désirs ; abandonner le culte extérieur ; souffrir avec patience ; concentrer son entendement ; avoir la foi : (ces six sont le *Syamadishatka Sampatti*) (1) ;

---

(1) Selon un autre commentaire ces six acquisitions consistent en :

1° Contrôle des sens externes (*Syama*) ou concentration du mental sur l'objet de perception ;

2° Contrôle des sens internes (*Dama*) ou direction des sens sur eux-mêmes, contrôle parfait des actes ;

3° N'être empêché en rien par ses préoccupations temporelles (*Ouparati*) ;

4° Désirer la lumière, comme un homme affamé désire des aliments (*Titiksha*) ou supporter toutes épreuves ;

5° Honorer l'initiateur, Dieu, les livres saints, la tradition (*Sraddha*) ;

6° Discuter, étudier, arriver à des conclusions rationnelles (*Samadha*) ou penser sans cesse à l'esprit pur.

4° Désirer le succès final (*Moumoukshattva*).

Ensuite il doit réaliser les huit abstentions (*Yamas*) et les huit observances (*Niyamas*). Seulement alors il peut commencer les entraînements pratiques.

La deuxième et la quatrième de ces quatre acquisitions sont les plus indispensables.

Le désir de la délivrance (*Mokshetcha*) doit être comme le désir d'échapper à un incendie, comme l'anxiété de celui qui traverse une forêt infestée de tigres, comme l'anxiété du voyageur qui passe près d'un repaire de bandits, comme l'angoisse de celui qui a été empoisonné et qui épie les effets de l'antidote qu'on lui a fait prendre. L'incendie, c'est la roue des générations; la forêt, ce sont les désirs (*Moham*); le tigre, c'est le mental (*Manas*) ; les voleurs, ce sont les six ennemis (*Arishadouarga*) :

Le désir (*Kama*) ;
La haine (*Krota*) ;
La cupidité (*Lobha*);
L'ignorance (*Moha*) ;
L'arrogance (*Mada*) ;
La jalousie (*Matcharya*) ;
Et le poison, c'est le désir personnel (*Asa*).

Ensuite, il faut chercher un initiateur (*Gourou*) et se dévouer à lui en :

1° Le servant dans ses propriétés temporelles (*Stana Sisrousha*) ;

2° En lui donnant des soins corporels (*Anga Sisrousha*) ;

3° En le révérant comme son seigneur (*Bhava sisrusha*) ;

4° En prévenant ses demandes (*Atma Sisrousha*).

Le disciple doit avoir expérimenté les trois sortes de dévotion : c'est le meilleur des moyens de délivrance :

1° L'extérieure ou rituelle (*Bahia Bhakti*) ;

2° Celle qui ne reconnaît qu'un Dieu, et qui le trouve partout (*Ananya Bhakti*) ;

3° Et la dévotion intérieure, silencieuse (*Yekanta-Bhakti*).

Si le disciple ne possède pas cette pureté de cœur, s'il ne vit dans la solitude, s'il nourrit des désirs, il tombera dans l'une des trois erreurs suivantes :

1° *Samsyaya* : Puisque j'ai des organes, j'agis ; sans eux, je ne pourrais agir ; or *Atma* n'agit pas ; c'est moi qui agis. Or, quoi qu'en disent les livres, rien ne prouve que je suis *Atma* ; ce manque de foi arrête le disciple ; pour le guérir, il faut traiter le mental (*Manas*).

2° *Asambhavana* : L'âme suprême est le Savoir : *Atma-Gnyana*. Mais, en moi, la pensée (*Tchit*) connaît, elle est donc *Atma*. Ou bien : *Atma* est autre que le monde ; or, dans le sommeil, le monde n'existe plus ; donc le sommeil est *Atma*. Ou réfute ceci par l'étude des textes.

3° *Viparitabhavana* : Quand il n'y a pas de vie, il n'y a rien ; or, dans le sommeil, il y a vie, et il n'y a rien ; la vie est donc *Atma*. Ou bien : Quand nous possédons un corps, nous pouvons tout connaître ; quand ce corps meurt, nous ne pouvons plus rien connaître ; ce corps est donc *Atma*. Cette erreur se guérit expérimentalement par l'extase (*Samadhi*).

Les étapes du *Videhakaivalyam*, salut obtenu dès l'existence actuelle, aussitôt après la mort, sont les suivantes :

1° Observer les rites et les lois (*Karma et Dharma*);

2° Se débarrasser ainsi du péché ;

3° Acquérir la pureté de l'entendement ;

4° Connaître que la roue des renaissances (*Sansara*) est mauvaise ;

5° Abandonner les objets sensibles ;

6° Désirer ardemment la délivrance ;

7° Devenir insensible et indifférent aux rites ;

8° Pratiquer l'Union ;

9° Aimer l'Ame suprême ;

10° Étudier et expérimenter les sentences théosophiques : Tu es Brahm, etc. ;

11° Acquérir la connaissance de l'unité ;

12° Se détourner de l'ignorance (*Avidyà*) et de l'illusion (*Maya*) ;

13° Détruire la notion de dualité ;

14° Rejeter les idées de bien et de mal, de faste et de néfaste, etc. ;

15° Faire mourir l'amour et la haine ;

16° Sentir le néant de l'acceptation et du rejet, du oui et du non ;

17° Voir disparaître le vice (*Papa*) et la vertu (*Pounya*) ;

18° Détruire la notion du corps (*Deha*) ;

19° Se purifier ainsi de tous péchés, et enfin :

20° Réaliser expérimentalement la béatitude de l'Absolu.

Il faut pour cela déraciner l'idée que le moi est le

corps physique, ou le corps fluidique ; il faut être spectateur, témoin de leurs activités : ce sont des vêtements doués de mouvement ; de même il faut regarder la veille, le rêve, et le sommeil profond comme si ce n'était pas le moi qui les subit. Ce qui donne la vie à ces corps et à ces états, ce qui fait qu'on peut les connaître, c'est l'âme suprême, qui resplendit dans le quatrième état (*Touriya*) qu'on expérimente par l'extase (*Samadhi*).

C'est la volonté (*Bouddhi*) qui, soit au moyen du corps physique (*Stoula Sharira*) soit au moyen du corps astral (*Linga Sharina*) expérimente l'amour (*Raga*), le désir (*Itchha*), le bonheur (*Soukha*) et la peine (*Doukha*). Si je place mon moi en *Atma*, la volonté disparaît, et je deviens impassible ; mais pour que cette âme suprême m'illumine, il faut que l'âme ordinaire devienne pure comme le cristal.

Si on se figure que le moi réside et consiste dans le corps physique, ce moi est *Djiva* : cette âme inférieure n'est autre chose que l'âme suprême (*Atma*) couverte par l'enveloppe (*Oupadhi*) de l'ignorance (*Avidyà*).

L'âme suprême (*Atma*) existe par elle-même ; elle est et n'est pas ; le corps qui meurt, la vie qui est liée à la matière, le mental qui est le Je, la volonté qui s'évanouit dans le sommeil, le moi qui cherche le bonheur, ne connaissent pas cette âme, mais sont connus d'elle. Elle est au commencement et à la fin, immuable, au-dessus du temps ; elle est une forme du savoir absolu (*Bodh*).

Elle est l'absolu (*Brahm*) ; exotériquement elle est

identique aux organes ; ésotériquement, elle en est distincte ; ce qui n'est ni ceci ni cela, c'est elle ; ni l'Univers, ni nous-mêmes ne pouvons nous convaincre de cette Unité ; elle doit nous être révélée par le *Veda* ou par le *Gourou* (l'Initiateur).

De même qu'on sait qu'un pot est de la terre, de même on doit savoir que tout cet univers est *Brahm*, dans son essence, les corps de l'homme, sa volonté, etc., ne sont pas l'homme ; mais l'âme suprême peut tout attirer jusqu'à elle ; l'idée du monde est sous-entendue dans l'idée d'âme suprême (*Paratmatma*), et réciproquement

L'ignorance et la science et toutes les paires d'opposés n'existent que pour les besoins de la cause ; elles ne « sont » pas réellement. *Atma* seule est omniprésente, omnipotente, omnisciente ; elle est la création, le créateur, le contenant et le contenu ; elle est la médecine universelle, la source et l'océan ; le temps et l'éternité, le point et l'infini, le mobile et l'immobile. Elle est la joie, la vie, la liberté, le bien et le mal, le vice et la vertu, la prière, le sage, et le sacrifice et le prêtre ; elle est la chose, le mot et le parleur ; elle est l'inaccessible.

Elle est le plus petit et le plus grand ; elle est le vide et le plein ; pour la percevoir il ne faut plus être ni celui qui voit, ni ce qui est vu, ni l'organe visuel. Il faut aussi abandonner :

Le désir du bonheur physique ;

L'idée de distinction entre soi et les autres ;

L'idée d'avoir et ne pas avoir (*Bhàva et Abhàva*) ;

Le juste et l'injuste (*Dharma et Adharma*) ;

Le vrai et le faux (*Sathya et Asathya*).

Puis cette intelligence qui a servi à effectuer les abandons précédents, il faut la développer, en la dépouillant de ses qualités, jusqu'à la non-intelligence.

Voici comment s'exprime à ce sujet Sankaratcharya :

« Abandonne tout acte (du je) et pense que tu es Brahma.

« Après avoir dit que tu es Brahma, oublie ton individualité.

« Comme l'éther terrestre baigne dans l'éther cosmique, ainsi immerge ton moi individuel dans ton moi universel ; et ainsi, ô sage, demeure tranquille avec l'idée de l'indivisible.

« Pense que tu es le savoir (essentiel), que ce monde et que moi, nous sommes aussi ce savoir.

« Pense que tu es ce qui existe dans le passé, le présent et le futur ; dans la veille, le rêve et le sommeil profond. Pense que tu es ce Savoir, un invisible, non affecté par l'illusion, pur et identique. Observe le silence.

« Pense que tu es CELA qui, délivré de la naissance, de la mort, du bonheur, de la peine, de la caste, de la méthode, du rite, des ancêtres, est la cause de ce monde.

« Connaissant que ce monde de choses mobiles et immobiles, qui semble distinct et séparé de toi, est toi-même ; pense que tu es cela, et toi et lui.

« Avec l'aide de ce qui est au-dessus de la roue des renaissances, surmonte toutes mutations, et pense à la béatitude définitive du Savoir. »

On ne peut atteindre ces états subjectifs que par l'extase (Samâdhi) ; l'entraînement pratique qui la rend normale et possible est la *Radj-Yoga* (l'union royale). Elle consiste à faire rentrer le corps physique dans le fluidique, puis ce dernier dans le corps causal ; ensuite il faut créer l'unité du moi, et le plonger dans le Moi suprême ou Soi ; c'est l'état dans lequel on expérimente l'identité de l'individu et de l'absolu.

En d'autres termes, si on considère le moi comme étant seulement le témoin des actes, des paroles et des désirs, le corps physique disparaît peu à peu ; si on détruit complètement les tendances de la personnalité, les désirs personnels, le corps fluidique s'évanouit, et le moi connaît la béatitude ; si, enfin, on identifie le moi et l'Absolu, le corps de l'ignorance primordiale (*Moulagneyam*), ou corps causal est détruit ; par suite le fil des réincarnations est brisé.

L'extase (*Samadhi*) est l'état dans lequel l'âme individuelle s'immerge dans l'âme universelle ; la distinction de la vue, du voyant et de l'objet vu (*thripouti*) a disparu ; la béatitude et l'énergie pure en sont les caractères. Le mental est alors immobile, car il n'y a plus ni contemplateurs, ni contemplation, ni objet à contempler : le moi, l'intelligence et la volonté s'évanouissent. Quand les passions sont complètement éteintes, il n'y a plus d'entendement (*Manas*) ; les cinq sens s'oblitèrent alors, et rentrent dans ce *Manas*, et la volonté demeure fixe et une ; cet état s'appelle *Manomani*. L'âme suprême et l'entendement sont ainsi comme le sel dans l'eau ; comme l'air contenu dans un vase se mêle à l'atmosphère

quand le vase se brise, ainsi le moi se confond dans le soi, quand la personnalité disparaît.

En abandonnant l'orgueil, le courant des énergies du mental qui s'est élevé jusqu'à Brahma, devient, par la méditation, *Sampradjnyata Samadhi*.

La pensée dont les mouvements sont arrêtés et qui produit la béatitude est l'*Asampradjnyata Samadhi*.

L'état d'une personne plongée dans la connaissance divine et qui est parfaitement indifférente aux objets extérieurs, est le *Nirvikalpa Samadhi* (extase sans désirs).

L'art de parvenir à ces fins s'appelle union (*Yoga*) il est divisé en deux branches ; la première (*Hatha Yoga*) s'occupe des entraînements physiologiques, et la seconde des entraînements mentaux (*Radja Yoga*) ; on ne peut pratiquer l'une sans l'autre. Pour mieux fixer la pensée vascillante, on s'étudie à régler les mouvements des poumons et ceux du fluide nerveux du grand sympathique ; on se sert aussi de formules algébriques ; ou incantations (*mantrams*). En voici des exemples. « Tu es cela » (*Tatwam asi*) : *Tu*, c'est l'âme individuelle ; *cela*, c'est l'âme suprême. Les mots *Rama*, *Soham*, *Rama-ya-namah* peuvent recevoir la même interprétation. « Je suis Brahma » (*Aham Brahmasmi*) détruit la cause d'une nouvelle incarnation, la notion de séparativité, les péchés et procure le savoir.

Les instructions pratiques pour la *Yoga* sont nombreuses, mais incomplètes. Cette méthode ne convient pas aux individus de la race blanche ; et de plus, elle présente des dangers physiques, astraux et spiri-

tuels ; beaucoup d'Hindous commencent ces entraînements; pas un sur mille n'arrive au bout. C'est pourquoi nous n'en parlons qu'à titre documentaire.

Il y a trois sortes de délivrés (*Muktis*) :

1° Le *Djivanmoukti*, qui se reconnaît hors caste, sans liens; qui croit être l'incarnation de la Trinité Être-Savoir-Béatitude (*Satchidananda*), qui possède toute connaissance occulte (*Aparokshagnyana*) et qui n'est plus lié par le Destin (*Karma*); il vit dans le monde sans lui appartenir; et quand son corps physique actuel meurt, il ne renaît plus ;

2° Le *Videhamoukti*, qui peut encore renaître, mais les effets du destin (*Karma*) étant tous détruits, les corps ne peuvent plus se tenir, et se dissolvent d'eux-mêmes ;

3° Le *Nityamoukti*, qui est à jamais délivré du lien des renaissances, source de toutes douleurs.

Les qualités du Délivré sont : l'amitié (*Mitri*), la compassion ou sympathie (*Karouna*), le contentement (*Moudita*) de voir faire le bien : l'indifférence envers les mauvais (*Oupeksha*).

Il possède cinq facultés :

1° La pureté de sa volonté s'affirme par la destruction de l'entendement (*Manas*) et des tendances (*Vasana*) : c'est *Gnyanaraksha* ;

2° La méditation (*Tapas*) en maintenant l'harmonie entre les sens et l'entendement ;

3° La révérence et le respect (*Sarvasampadana*) que tout le monde lui doit ;

4° La libération des soucis du moi (*Doukhasankhsaya*) ;

5° La conquête du bonheur (*Soukhavirbhava*) en sur-

montant les obstacles par la pratique et la persévérance.

Les signes qu'il possède la Sagesse (*Gnyana*) sont : l'absence de haine (*Akkrodha*), la santé (*Arogya*), la maîtrise des passions (*Djitendryatwam*), la bonté (*Daya*), la patience (*Kshama*), la popularité (*Djanapryathwa*), la largesse (*Alobha*), la générosité (*Dathroutwa*), le courage (*Abhaya*), la pureté (*Nairmalya*).

Il peut faire du bien :

1° A son disciple (*Sishya*) qui, s'il l'aime, peut atteindre aussi le salut ;

2° A celui qui le révère (*Bhakta*) par la même raison ;

3° A l'indifférent (*Oudasina*) sur lequel agit la contagion de l'exemple ;

4° Au pécheur (*Pathaka*) qu'il débarrasse de ses péchés.

Ces renseignements, tout rudimentaires qu'ils sont, peuvent aider à la connaissance de soi-même ; malgré qu'on ne suive pas le chemin de la *Yoga* orientale, bien qu'on ne partage pas les idées d'abstraction, d'indifférence impassible, de dédain de la vie de ces subtils observateurs, on peut recenser leurs découvertes et en faire son profit. En tous cas, la hardiesse de leurs déductions, leur largeur de vues, leur précision expérimentale sont des exemples à suivre dans les études psychiques, et il serait à souhaiter que beaucoup d'étudiants travaillent nos textes et s'informent de la Lumière toujours vivante, en empruntant leurs méthodes d'investigation aux Orientaux.

SÉDIR.

Maçonnerie Égyptienne

(*Suite.*)

En enseignant ce signe au récipiendaire, le Vénérable aspirera et soufflera fortement sur lui à trois reprises en lui disant :

« Et moi, de mon souffle, je vous sacre homme nouveau, homme totalement différent de ce que vous avez été jusqu'à ce jour, et tel que vous devez l'être par la suite. »

Le Vénérable finira par un court enseignement à sa volonté, et remettra le nouveau compagnon entre les mains de l'orateur, avec ordre de lui expliquer le tableau à l'aide du Catéchisme.

Après le discours de l'orateur, le récipiendaire sera placé au bord de la loge en face du Vénérable et les frères, debout, chanteront le *Te Deum*. Cet hymne fini, le Vénérable reprendra la parole pour confirmer le discours de l'orateur, et après l'adoration à l'Éternel, fermera la loge.

CHAMBRE DE RÉFLEXIONS

Les meubles et la décoration de cette chambre seront noirs et très lugubres. Le tableau représentera la sagesse sous la figure de Minerve accompagnant un jeune homme en habit d'apprenti ; elle lui montrera

d'un côté les richesses qu'il faut abandonner; et de l'autre, le temple consacré à l'Éternel qui sera dans l'éloignement. Le chemin qui conduira à ce temple sera rempli de chaînes et d'instruments de supplice ; on placera à l'entrée les trois furies menaçant le candidat et ayant l'air de le retenir et même de le repousser.

CATÉCHISME DE COMPAGNON DE LA LOGE ÉGYPTIENNE

D. — Êtes-vous compagnon ?

R. — Je le suis, avec la preuve dans mon esprit.

D. — Quelle est cette preuve ?

R. — Ma croyance en Dieu, dans ses intermédiaires, dans la rose sacrée et la connaissance de moi-même.

D. — Comment avez-vous pénétré dans le temple de compagnon, et qu'avez-vous observé ?

R. — Ce n'est qu'en tremblant que j'ose répondre sur une pareille matière, elle est si sublime, si fort au-dessus des connaissances ordinaires des mortels, que je n'en parle jamais, qu'avec réserve, et qu'avec crainte : augmentez mon courage et ma force par votre confiance ; j'en ai besoin pour pouvoir m'entretenir avec vous des grands mystères, que vous exigez que je vous développe.

D. — Puisque vous croyez à la rose sacrée, vous connaissez donc la première matière ?

R. — Je ne saurais douter de son existence, mais j'ignore encore toute l'étendue de ses miraculeux effets.

D. — Quel âge avez-vous ?

R. — Trente-trois ans avec l'espérance de revenir à l'âge puérile, et de parvenir à la spiritualité de l'âge (5557).

D. — Avez-vous été assez heureux pour assister à la retraite des quarante jours ?

R. — Non, mais je connais le motif et le but.

D. — Quels sont-ils ?

R. — Tout homme qui veut travailler avec fruits sur la philosophie naturelle et surnaturelle, doit bâtir dans son cœur un temple à l'Éternel et chercher à se régénérer non seulement physiquement mais encore moralement. Il faut qu'il emploie tous ses efforts pour devenir l'apôtre et le sacrificateur de la grandeur et de la Toute-Puissance de Dieu ; il est obligé de plus de cacher et de rendre impénétrable son individu à tous les profanes.

L'Éternel, en créant la matière première, l'a douée d'une telle perfection, qu'elle seule peut servir à prolonger les jours des mortels, ce qui s'accomplit par la retraite et le régime des quarante jours avec un ami pour la partie naturelle et physique.

Quant à l'opération spirituelle ou surnaturelle, quarante jours sont également nécessaires, et le temps déterminé pour perfectionner notre moral et nous faire parvenir à l'âge désiré.

Cette régénération spirituelle, consommée et parfaite, on n'aura plus besoin de la protection ou du secours d'aucun mortel, et on sera chef et maître, et avec la continuation de la grâce de l'Éternel, on conserve cette puissance, tant qu'on se conforme scrupuleusement à ce que je vais vous enseigner.

D. — Vous ayant une telle obligation, je crois inutile de vous assurer combien vous pourrez compter sur ma discrétion et mon exacte obéissance. Que le glaive de l'ange exterminateur me punisse si je manque à mon engagement !

R. — Je vous recommande de nouveau d'exécuter mot à mot ce que je vais vous prescrire, car, en suivant à la lettre la méthode et les règles de notre fondateur, vous ne pourrez jamais.

Voici ces sept commandements :

1° Hors du temple il ne faut jamais rien entendre ni interpréter que physiquement, tandis que dans le temple, vous entendrez tout moralement et rien physiquement.

2° Jamais, sous quelque prétexte que ce soit, on ne pourra faire aucune question sur un objet puérile, vain ou curieux, fût-ce même pour l'avantage du moral ou du physique ;

3° Il est défendu expressément d'interroger ou faire interroger des personnes mortelles, ou passées à l'immortalité, sur aucun point qui puisse blesser la délicatesse ou nuire à la société ;

4° Étant maître agissant, on ne pourra jamais, sous quelque motif que ce puisse être, faire aucune espèce de questions ni connues, ni intérieures, selon son opinion ou celle de celui qui fait demande. Le Grand Fondateur ayant ordonné formellement que toute question demandée soit clairement énoncée, articulée, sans exception, ni réserve, de manière que tous les assistants puissent l'entendre et comprendre ;

5° Les travaux de l'ordre, étant consacrés à l'Éter-

nel, chaque individu, par respect, gardera le célibat le jour qui précédera celui de l'opération ;

6° Si par préjugés ou faiblesse, un frère se trouve affecté ou tourmenté d'un scrupule, il sera obligé de recourir sur-le-champ au chef de son atelier pour en obtenir l'explication et la tranquillité ;

7° Comme tout ce qui se traite dans le temple n'est que morale, il faut en y entrant se dépouiller de toute idée physique, élever de toutes ses forces, son esprit à l'Éternel.

Telle est la disposition qui est requise pour nous rendre dignes de profiter du langage et des leçons des immortels.

D. — La pratique de ces commandements me suffit-elle ?

R. — Si, continuant de vous bien conduire, vous attendez patiemment le temps fixé de votre grade ; si après avoir brisé vos chaînes, et pénétré dans l'intérieur de notre sanctuaire sacré, vous obtenez une place d'élu ; vous pourrez alors espérer de mériter la grâce de devenir maître agissant, et de voir couronner tous vos désirs.

D. — Quels sont dans cet instant la conduite que je dois tenir et les travaux dont je dois m'occuper ?

R. — Obéissez sans murmure et avec zèle aux ordres de votre chef, et donnez-lui sans cesse des preuves de votre respect et de votre confiance en Dieu, de votre attachement pour notre ordre, et de votre amour pour votre prochain.

Redoublez vos efforts pour vous purifier, non par des austérités, des privations ou des pénitences exté-

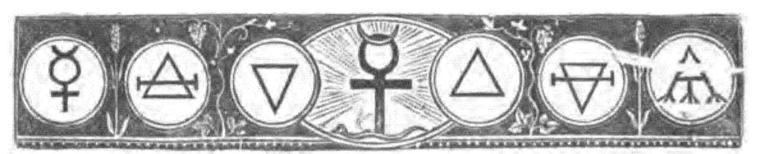
rieures; ce n'est pas le corps qu'il s'agit de mortifier et de faire souffrir; ce sont l'âme et le cœur qu'il faut rendre bons et purs, en chassant de votre intérieur tous les vices, et vous embrasant de l'amour de la vertu.

Appliquez-vous à développer les grands mystères renfermés dans les cercles des quatre points cardinaux, car, sans cette connaissance, vous ne parviendrez jamais à celle qui vous est indispensable, pour savoir les noms et les chiffres des êtres qui sont placés sur les angles de l'étoile sacrée, et qui sont les chefs de chaque hiérarchie.

Ressouvenez-vous pour toujours, que quelque grandes et puissantes que soient ces créatures spirituelles, ainsi que les hommes devenus immortels, ou passés à l'immortalité, vous deviendrez idolâtre et coupable envers Dieu, si vous donnez jamais à aucun d'eux une marque d'adoration. Il n'y a qu'un être suprême, qu'un seul Dieu éternel : il est tout, il est l'unique qu'il faut aimer et servir, tous les êtres, soit spirituels, soit immortels, qui ont existé, qui existent, et qui existeront, sont ses créatures, ses sujets, ses serviteurs et ses inférieurs.

(*A suivre.*)



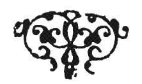


PARTIE LITTÉRAIRE

Nirvanâ

Loin, bien loin, au delà des sept cycles des terres
Où les Dhyans Chohans président aux destins,
Par delà les yugas où seul dans ses mystères
Brahma médite en paix aux avatars lointains,
Il est un seuil sacré de ténèbres austères,
Où l'Ame Universelle immane, où l'Incertain
Se confond dans la nuit vaste des Caractères
Dont l'âme humaine est un microcosme enfantin.
Là, dans l'Incognoscible immuable et sans âge,
Au sein de Parabrahm sans forme et sans visage,
Les âmes des yoguis s'unissent à jamais,
Et, conscience unique en mille consciences,
Elles savent enfin l'Absolu des Sciences
Libres d'illusions de Maya désormais.

COMBES LÉON.



LES LUCIFÉRALES

POÈMES INITIATIQUES

Troisième Epiphanie (Extrait).

INITIATION A L'ARCANE XIII

L'Initiation (s'adressant au poète).

. . . .

Aux temps déjà lointains où sous un ciel de feu,
Le Sphinx, symbole obscur de l'homme fils de Dieu,
Dressait sur les plaines de sable —
Que foulait autrefois le « Moïse » rêvant,
Et qui lui font encore comme un linceul mouvant —
Sa face humaine insaisissable ;

Aux temps où les parois secrets de ces titans,
Qui parlent aux élus, en mots déconcertants,
La langue des intelligences
Par leur unique faîte et leur quadruple mur,
Mais que n'entendent plus les fils de l'âge mûr
Dont tu subis les contingences ;

Aux temps où ces parois, en des échos grondeurs,
Tressaillaient sous des bruits venant des profondeurs
De la terre mystérieuse
Mêlés à des accords de luth mélodieux,
A d'ineffables voix comme en ont seuls les dieux
Aux cieux des sphères glorieuses,

Ces solennels témoins des surhumains efforts
Que firent pour sonder l'Isis les hommes forts,
De Thot au dieu des Catacombes,
Et que le cycle humain des races d'Occident
Croit être encor des rois le sépulcre évident
Ont comme le secret des tombes !

. . . .

Là, dans leur paix géante et dans la nuit en deuil,
L'Initié conduit près d'un béant cercueil,
Au seuil noir de l'épreuve ultime
Avant de pénétrer jusques au Saint des saints,
But de tous ses efforts, terme de ses desseins,
Entendant la voix de l'Abîme !

Et cette voix disait : « Aucun être de chair
Juste Osiris, ton Dieu, le Verbe — aux Mages cher —
De l'Intelligence Suprême,
Lorsqu'il s'incarne en l'homme ou dans ces demi-dieux
Qui parlent, en son Nom, de la Gloire des cieux
Ne peut éviter la Mort même !

Mais, seul, l'Initié sait, muni du flambeau
De l'adepte, passer vivant par le tombeau
Pour pénétrer dès cette vie
Dans le rayonnement des cieux-immensités
Où le Soleil-Esprit épanche ses clartés
Sur l'âme des élus ravie !

— Car la Mort, c'est la loi des transformations
Qui fait évoluer par des gradations
L'Être jusqu'au terme suprême,
Rien ne meurt, mais tout change, et la Matière, aspect
Ultime d'Osiris, terme de l'Intellect,
Se résorbe enfin en Lui-Même.

— La Mort délivre ainsi l'esprit emprisonné
Dans sa geôle de chair, au jour, par Dieu donné,
Pour des Univers qu'il ignore ;
Et la Matière, là, sous un aspect nouveau,
Lui fournit l'élément d'un plus vaste cerveau
Pour l'élever plus haut encore ! »

Et l'adepte muet et grave s'endormait
Dans le cercueil glacé que sur lui l'on fermait
L'abandonnant dans ses ténèbres ;
Puis, par des rites saints que tu sauras un jour
On aidait son esprit à quitter ce séjour
Guidé par les esprits funèbres...

Ce qu'il voyait alors ?!... Tu le verras aussi ;
Mais il faut à la Mort sans crainte et sans merci
Livrer ton âme prisonnière.
Tu l'appelais hier ! Crains-tu de t'y livrer,
Poète ! Elle t'attend ! Meurs ! pour te libérer
De ton illusion dernière !...

LE POÈTE

Mourir ? Ignores-tu, toi qui dis tout savoir
Ce que l'esprit humain peut à peine entrevoir
Au delà des terrestres portes,
Qu'avant d'avoir reçu ton angélique accueil
La Mort (1) avait sur moi refermé le cercueil
Des illusions déjà mortes ?

L'INITIATION

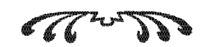
O Poète, le doute et l'orgueil sont humains ;
Et la seconde Mort ne t'a pas, de ses mains,
Libéré des charnelles franges ;
Tu ne peux pénétrer au domaine de Dieu,
Qu'humble comme la terre et pur comme le feu,
Pareil à tes frères, les anges !

LE POÈTE

. . . .
. . . .

COMBES LÉON.

(1) Dans l'Epiphanie II, la Mort, sur l'appel du poète, accourt et le délivre de son vêtement charnel, mais elle ne fait que le jeter dans la Vie astrale. Ici, il est question de la Vie diurne.



UN SECRET PAR MOIS

Pour faire des pierres précieuses, préparez des blancs d'œufs battus, mettez-les dans une vessie. Placez la vessie dans de l'eau bouillante pendant 25 à 30 minutes; mettez sécher. Quand la substance ainsi obtenue aura la consistance du verre, taillez en morceaux de la forme que vous voudrez; jetez-les dans de l'eau colorée de safran, par exemple, et laissez-les bouillir longtemps ensemble. Une fois refroidie, la matière ressemblera beaucoup à une topaze.

MIZAULT.

LES MATÉRIALISATIONS [1]

Tout dernièrement, un professeur de la Faculté de Médecine de Paris, le docteur Richet, annonçait publiquement qu'il venait de photographier un fantôme, après avoir pris toutes les précautions nécessaires contre la fraude ou la supercherie. Un grand journal du matin publia même une des épreuves obtenues par le professeur, et aussitôt les sceptiques se sont remis en campagne, accablant l'expérimentateur de sarcasmes et de railleries.

Il suffit de se souvenir que la plupart des grandes découvertes ont été accueillies par les satires de ceux qui prétendaient que rien ne pouvait progresser en dehors de leurs conceptions mentales, et la séance de l'Académie pendant laquelle un « immortel » pinça le nez du savant qui présentait un phonographe n'est pas si loin de nous. Cet immortel ne pouvait concevoir qu'un instrument pût parler comme un larynx humain, et cependant cela parle.

Or, des savants audacieux ont eu le courage de laisser dire les beaux parleurs du journalisme quotidien, et plu-

(1) Conférence faite à la *Société d'études psychiques de Nancy* dans sa séance du 20 janvier 1907, par le docteur PAPUS.

sieurs d'entre eux se sont lancés prudemment, mais opiniâtrement, vers la solution de ces problèmes des photographies d'apparitions et de l'enregistrement mécanique de ces forces psychiques encore si peu connues et dont la réalité se précise chaque jour davantage.

Il nous semble donc utile de renseigner le grand public sur le résultat de ces recherches et sur l'état actuel de la question, en dehors de toute théorie mystique et de toute explication d'école.

Depuis qu'il existe des êtres humains sensitifs, il existe aussi des histoires d'apparitions de fantômes et d'êtres prétendus de l'autre monde. En général, ceux qui ont vu de tels êtres racontent qu'ils apparaissent vêtus de draperies blanches, ce qui a naturellement conduit les farceurs de village à s'envelopper de draps de lit pour effrayer les âmes crédules. Les médecins classaient ces phénomènes dans la catégorie des hallucinations indiquant un dérangement des facultés mentales, et les hommes sérieux suivaient, cela va sans dire, entièrement l'avis des médecins.

Il y a quelques années cependant, un savant anglais des plus éminents, un physicien hors pair, connu par son caractère sérieux, Sir William Crookes, annonça qu'il avait été mis à même d'étudier ces nouveaux phénomènes et qu'il était parvenu à produire, plusieurs séances de suite, l'apparition d'un fantôme qu'il avait pu photographier plusieurs fois.

Cette découverte valut au savant anglais les ennuis les plus grands, et c'est tout juste si ces travaux ultérieurs sont parvenus à le réhabiliter aux yeux de ses confrères. Crookes venait cependant de révéler un des faits les plus considérables pour l'histoire morale de l'Humanité. La plaque photographique ne pouvant être hallucinée, ce monde des apparitions entrait de plain-pied dans les laboratoires, et il allait falloir s'en occuper, malgré la répulsion des expérimentateurs pour ces sortes de phénomènes.

Un savant français, le docteur Gibier, attaché au Muséum d'histoire naturelle, fut un des premiers imitateurs de Crookes ; il vérifia la réalité objective de ces faits psychiques, publia ses observations... et dut s'expatrier

sous les persécutions de ses confrères. Gibier alla établir un Institut Pasteur aux Etats-Unis, et il réussit brillamment dans son entreprise.

Nous allons rapporter une de ses expériences les plus curieuses dont nous fûmes personnellement témoin.

En 1889, un magnétiseur fort connu, le magnétiseur Robert, était parvenu à endormir deux sujets, un homme et une jeune fille, et à les placer dans un tel état d'hypnose que ces sujets projetaient, sur des feuilles de papier blanc, des caractères et des lignes d'écriture sans se servir de crayon ou de plume. Les caractères apparaissaient d'eux-mêmes sur les feuillets de papier.

Le docteur Gibier et moi nous étions allés étudier ces faits, autant comme curieux que comme physiologistes, pour nous rendre compte de l'état hypnotique des sujets. Le sujet femme, une jeune fille de seize à dix-sept ans, était particulièrement apte à produire des faits d'extase pendant son sommeil provoqué, et réagissait d'une manière absolument remarquable sous l'influence de la musique. Il faut même rappeler à ce propos que c'est au magnétiseur Robert qu'il faut attribuer la découverte des émotions produites en état d'hypnose par les différentes formes de musique.

Dans cette séance, nous pûmes obtenir, en pleine lumière et sur une feuille signée de vingt personnes présentes, la précipitation d'une page entière d'écriture formée de vers et signée « Corneille ».

J'examinai au microscope cette matière qui formait l'écriture, et je fus amené à constater qu'elle était constituée par des globules de sang humain, les uns déformés et comme calcinés, les autres encore très nets.

C'est alors que j'ai constaté cette théorie des occultistes de 1850, que la force nerveuse du médium et aussi sa force physique, sa matière constitutive, comme le sang, pouvait s'extérioriser et se reconstituer à distance. De plus, le médium qui avait produit ce phénomène se préparait au théâtre et avait étudié tout le jour précédent des vers de Corneille. J'avais ainsi pu reconstituer l'origine de la matière, de la matérialisation des caractères et aussi l'origine psychique Cela m'a conduit à la reconstitution de la physiologie du sujet et du médium.

Société psychique de Montpellier.

Les Membres du bureau de la Société psychique de Montpellier sont :

M. le docteur Pourquier, directeur de l'Institut vaccinal de Montpellier, président.

M. Tible, professeur, membre de la Société astronomique de Montpellier, vice-président.

M. Léon Combes, notre collaborateur, secrétaire général.

M. Salel, ingénieur de l'État en retraite, trésorier.

M. Pontier, rédacteur en chef de la *Vie Méridionale*; M. Tirat, ex-président de la Société astronomique de Montpellier, secrétaires des séances.

M. le docteur Banal et M. Brunel (membres de la Commission de contrôle).

Présidents d'honneur : M. le docteur G. Encausse (de Paris); M. Henri Durville (de Paris); M. Gaston Méry (de Paris); M. le docteur Joire (de Lille); MM. Adamira et Poscedor (Prague, Autriche); M. le docteur Cazes, médecin en chef des Colonies, en retraite (Montpellier); M. Beaudelet, directeur de la *Revue du Spiritualisme moderne* (Paris).

Académie internationale des Arts, Sciences et Lettres
DE TOULOUSE

Messieurs les intéressés sont informés que les sessions annuelles des divers examens et concours auront lieu aux mois de juin et novembre 1907.

Les candidats étrangers peuvent dès maintenant envoyer leur ouvrage.

Le secrétaire est chargé de fournir tous les renseignements qui lui seront demandés.

La correspondance doit être adressée à M. le secrétaire perpétuel de l'Académie internationale, à Toulouse (France).

Association pour la réforme de l'Enseignement

Président : M. le baron Pierre de Coubertin.
Vice-présidents : M. Ad. Pepin-Lehalleur; Mme Foulon de Vaulx.
Secrétaire général : M. Gaston Bordat, 22, avenue de la Grande-Armée, Paris.
Trésorier : Me Roger Baun, Saint-Maur des-Fossés, (Seine).
Conseil juridique : Me Ed. Clunet.

Siège social : 11, avenue Malakoff, Paris.

L'Association a pour but de préparer la refonte des programmes scolaires et leur adaptation méthodique à l'état actuel des connaissances humaines.

Elle est fondée en dehors de toute préoccupation politique et religieuse.

L'Association se compose : 1° de membres *bienfaiteurs* versant une souscription unique de 500 francs; 2° de membres *donateurs* effectuant un versement annuel de 100 francs; 3° de membres *titulaires* effectuant un versement annuel de 25 francs; 4° de membres *adhérents* effectuant un versement annuel de 10 francs.

Tous les membres de l'Association reçoivent gratuitement la *Revue pour les Français* (un numéro par mois). En outre, les membres donateurs et les membres titulaires ont droit, les premiers à six, les seconds à deux services de propagande qui sont envoyés sur leurs indications aux personnes ou aux sociétés désignées par eux.

LIVRES NOUVEAUX

Les Vers dorés de Pythagore expliqués et traduits pour la première fois en vers eumolpiques français; précédés d'un *Discours sur l'essence et la forme de la poésie chez les principaux peuples de la terre*, par FABRE D'OLIVET. Nouvelle édition augmentée des *Commentaires d'Hiéro-*

clès sur les Vers dorés de Pythagore, traduits en français par A. Dacier. *Paris, Bodin*, 1907, 1 fort vol. in-8. (*Belle édition*). 15 francs.

Il a été tiré de cet ouvrage 10 exemplaires sur papier de Hollande au prix de 30 francs.

En publiant *Pythagore* et ses deux grands commentateurs, nous croyons remplir le désir de bon nombre de savants et d'érudits, en les réunissant dans un même recueil.

Les *Vers dorés*, si remarquables par leur élévation morale, sont le plus beau monument de l'antiquité dressé en l'honneur de la *Sagesse*. Ces vers, si réputés, furent le *credo des adeptes et des initiés*. Hiéroclès donne une exposition succincte, mais complète, des doctrines de Pythagore, et son ouvrage est d'une certaine importance pour l'étude de la philosophie pythagoricienne. Le commentaire de Fabre d'Olivet est un prolongement de celui d'Hiéroclès, il résume clairement la philosophie et la théosophie comparées de tous ces systèmes ; il ouvre la pensée sur tous les horizons de la *connaissance*.

L'ouvrage de Fabre d'Olivet est réédité *in extenso* et absolument conforme à la première édition de 1813.

Cet ouvrage n'est tiré qu'à 500 exemplaires.

*
* *

Les Rythmes errants (poésies).

Par Maurice Bransiet (éditeur : H. Daragon, 30, rue Duperré, Paris).

L'*Institut international de la Paix* de Monaco publie deux très intéressantes brochures : la première traitant **De la Solidarité des races humaines devant le problème de la Paix Armée. Chine et Japon**, par M. E. Izard.

Et la deuxième sur la

Deuxième conférence de la Haye. Opinions, projets, propositions diverses.

Notes sur l'Education Publique, par Pierre de Coubertin, publié par la librairie Hachette, 79, boulevard Saint-Germain, Paris.

***

La Survivance de l'âme, *ou la Mort et la Renaissance chez les Êtres vivants.* Études de Physiologie et d'Embryologie philosophiques, avec figures et planches hors texte, par L.-S. Fugairon, docteur ès sciences, docteur en médecine, membre de plusieurs Sociétés savantes. In-18 de 288 pages, cartonné. Prix 4 francs, à la **Librairie du Magnétisme,** 23, rue Saint-Merri, Paris.

Ce remarquable ouvrage restera longtemps le plus scientifique et en même temps le plus populaire de ceux qui traitent de l'immortalité. Avant d'en faire l'analyse, nous donnons d'autre part quelques pages afin d'en faire apprécier le contenu.

***

Ch. Lancelin, **L'Au-delà et ses Problèmes.** Thèse magique et clavicules, avec préface de *Michel de Montaigne.* In-18 de 324 pages, cartonné. Prix : 3 fr. 50 à la **Librairie du Magnétisme.**

***

H. Durville, **Pour combattre les crampes.** *Crampes des écrivains, des pianistes et des violonistes; les spasmes et le tremblement.* In-18 de 36 pages. Prix 1 franc, à la **Librairie du Magnétisme,** 23, rue Saint-Merri, Paris.

Petit ouvrage qui rendra de grands services à ceux qui sont affectés de crampes, en général et, en particulier de la crampe des écrivains, des pianistes et des violonistes, qu'ils pourront souvent guérir eux-mêmes avec assez de facilité.

Après avoir décrit les principaux caractères des diverses crampes, des spasmes, du tremblement, l'auteur, avec sa clarté habituelle, expose les différents modes de traitement, dont les deux principaux sont le massage magnétique et l'application des aimants. L'ouvrage se termine par des exemples de cures qui ne laissent aucun doute sur la valeur de la méthode.

***

Librairie du Magnétisme.

LIBRAIRIE INITIATIQUE

H. DURVILLE, éditeur,

Paris, 23, *rue Saint-Merri*, IVe *arrondissement.*

La *Librairie du Magnétisme* (*Librairie initiatique*), s'est efforcée de rassembler tous les ouvrages parus sur les questions si vastes d'Occultisme, de Magnétisme, de Spiritisme, et des nombreuses sciences qui s'y rattachent. Outre les ouvrages fondamentaux, et ceux portés sur son catalogue complet, elle se charge, à titre de commission, de tous les abonnements aux divers journaux spiritualistes, ainsi que les achats de librairie en dehors de son fonds et les expédie franco de port.

La *Librairie du Magnétisme* (*Librairie initiatique*), fondée pour centraliser toutes les publications et ouvrages, a pleinement réussi à atteindre ce but. Elle correspond avec les Sociétés et Groupements du monde entier et les tient au courant du mouvement spiritualiste.

Avec l'aide de ces journaux :

L'*Initiation*, le *Journal du Magnétisme*, la *Revue Graphologique*, l'*Echo populaire du Magnétisme*, qu'elle édite, elle se tient constamment en relations avec les Fraternités initiatiques, les Sociétés de Magnétisme et un très grand nombre de centres d'études, tant en France qu'à l'étranger.

Le *Journal du Magnétisme*, organe trimestriel, qui contient le catalogue complet de la librairie, est le seul qui rende compte de tous les ouvrages nouveaux sur la question.

Le Catalogue général, ainsi qu'un spécimen des principales revues spiritualistes, est envoyé franco sur simple demande. Rappelons que le service régulier du *Journal du Magnétisme* est fait gracieusement à titre de prime, à tous les abonnés de l'*Initiation*, à la condition de s'abonnor directement, 21, rue Saint-Merri.

***

Batailles de l'Idée. – Tome 1er, par O. de Bézobrazoir. — Librairie des sciences spiritualistes, 42, rue Saint-Jacques, Paris.

Dans un prologue, engagement des batailles à venir, et, tant l'intérêt est déjà éveillé, engagement aussi pour le lecteur, je dirais presque le spectateur, à fixer des yeux attentifs vers les scènes qui vont se dérouler. l'auteur a soin de mettre bien en évidence les deux principaux héros autour desquels se déchaînera la mêlée. Leur haute taille, car ce sont réellement des héros, des géants, domine toute l'action, et les causes (chacune a la sienne au commencement pour lesquelles ils combattent) sont de celles qui, à l'heure actuelle, passionnent tous les esprits soucieux de démêler, derrière les tourbillons de poussière de notre présent tumultueux et incertain, quel avenir se cache.

Orient-Occident (lendemains politiques et renaissance des idées religieuses) : tel est le titre de ce prologue, qui est en somme comme un premier chapitre. — On y voit un Slave, enthousiaste comme un paladin des anciens temps, appeler à la résistance contre l'envahissement de nouveau menaçant des peuples d'Orient, tous ceux de sa race, placés par la nature aux avant-postes, et, pour cela, travailler, tâche ardue, à la formation de l'union balkanique.

On y voit un prêtre catholique, un vrai, et qui pour ce motif sans doute fut déclaré faux, je veux dire excommunié, travailler aussi, sans tant de fougue, mais avec autant de zèle, à cette autre tâche non moins ardue qu'est l'union libérale des Eglises.

Et l'écart n'est point si grand qu'on le croirait à première vue entre ces deux thèmes, ou thèses d'un livre qui, dans sa diversité, ne manque point d'unité. Le monde terrestre lui-même n'est-il pas semblable à une vaste Macédoine, où, de système à système, de religion à religion, on se livre les combats les plus acharnés, au lieu de tendre vers l'union pacifique, si facile quand on impose silence à l'orgueil de sa religion, ou de son sys-

tème, qui est aussi un orgueil de race, et surtout quand on considère combien est petite notre Macédoine, dans l'autre monde dont elle fait partie.

Le premier de nos héros, dont les intentions belliqueuses l'entraînent fortement en dehors du cadre des simples batailles de l'Idée, et dont, par contre, les aspirations ne dépassent point les bornes des soucis terrestres, se convertira, tout le fait supposer dans ce premier volume, par une femme. Car il y a aussi, naturellement, une femme ; et une femme martyre, naturellement, qui, non moins naturellement, saura faire de son amour et de ses souffrances la voie par où l'homme passera pour se rendre à l'autre camp, celui des combattants du Christ, et pour y soutenir une autre cause, plus grande, la seule, la nôtre. Elle est le trait d'union... Grâce à elle, la bataille engagée à la fois sur deux points si distants qu'elle en paraissait double, s'engage sur toute la ligne, et, en s'étendant, s'unifie. Le terrain sur lequel elle se déroule, c'est l'occultisme. Il n'en est point de plus vaste pour les déploiements de grandes forces que peuvent mettre en action les stratèges de la philosophie ou de la religion. Il n'est point non plus, ensuite, de plus vaste terrain d'entente.

Aux batailles de l'Idée, dans ce livre, se mêlent aussi les batailles de la Vie. A côté des héros, sont des traîtres ; à côté des enthousiastes, les intrigants, lumière et ombre. Mais le tout, bien mené, concourt, pour le lecteur, à grandir progressivement l'intérêt et finalement à assurer le succès de l'auteur.

Comme des oiseaux chanteraient dans les buissons fleuris, après que la fusillade a cessé, et que les morts et blessés ont été enlevés du terrain où se sont battues les armées, à la fin de ce tome premier il y a des vers. Leur chant nous est un entr'acte, mais, tout en nous charmant, ils ne peuvent cependant nous faire oublier que ce n'est pas fini, que cela va recommencer..., et nous espérons que ce sera bientôt le second volume.

Le Gérant : ENCAUSSE.

Paris. — Imp. E. ARRAULT et Cie, 9, rue N.D.-de-Lorette.

A 50 centimes

H. DURVILLE. — *Le Massage et le Magnétisme* sous l'empire de la loi du 30 novembre 1892 sur l'exercice de la médecine.

JOANNY BRICAUD. — *Dutoit-Membrini* (un disciple de Saint-Martin), d'après des documents inédits.

PELLETIER. — *L'Hypnotiseur pratique.*

SAINT-YVES D'ALVEYDRE. — Notes sur la tradition cabalistique.

Docteur TRIPIER. — *Médecine et Médecins.* Un coin de la crise ouvrière au dix-neuvième siècle.

ZHORA. — *Etudes tentatives*, ou Essai sur les Mystères de l'âme humaine et de la Prière, avec Lettre-Préface de Papus.

A 30 centimes

ALBERT (*d'Angers*). — *Le Magnétisme curatif devant l'Eglise.*

CHESNAIS. — *Le Trésor du foyer.* Contenant une foule de recettes d'une application journalière, des Conseils pour éviter et guérir un grand nombre de maladies, etc.

DEBOISSOUZE. — *Guérison immédiate de la peste*, de toutes les maladies infectieuses et autres maladies aiguës et chroniques, 2e Edition.

H. DURVILLE. — *Le Magnétisme considéré comme agent lumineux*, avec 13 Figures.

— *Le Magnétisme des animaux.* Zoothérapie. Polarité.

LUCIE GRANGE. — *Manuel de Spiritisme.*

GRAPHOLOGIE *pour Tous.* — Exposé des principaux signes permettant très facilement de connaître les Qualités ou les Défauts des autres par l'examen de leur Ecriture, etc., avec figures.

LEBEL. — *Essai d'Initiation à la Vie spirituelle.*

MOUROUX. — *Le Magnétisme et la justice française devant les Droits de l'homme.* Mon Procès.

VAN OBBERGEN. — *Petit catéchisme de Réforme alimentaire.*

PSYCHOLOGIE EXPÉRIMENTALE. — Manifeste adressé au Congrès spiritualiste de Londres, par le *Syndicat de la Presse spiritualiste de France.*

A 20 centimes

Dr H. BOENS. — *Art de vivre.* Petit Traité d'Hygiène.

DANIAUD. — I. *L'Art médical.* — II. *Note sur l'Enseignement et la pratique de la médecine en Chine*, par un LETTRÉ CHINOIS. — III. *Extrait de la Correspondance* (Congrès du libre exercice de la médecine). — IV. *Articles de journaux* sur le même sujet.

H. DURVILLE. — *Rapport au Congrès* sur les travaux de la Ligue. Appréciation de la presse, arguments en faveur du Libre exercice de la médecine.

ELYUSS. — *Tout le monde magnétiseur et hypnotiseur*, ou l'art de produire le magnétisme, l'hypnotisme et le somnambulisme sans étude ni travail.

F. DE CHAMPVILLE. — *La Science psychique*, d'après l'œuvre de M. *Simonin*, avec 1 Fig.

FANAU. — *Cours abrégé de Spiritisme.*

JOUNET. — *Principes généraux de Science psychique.*

— *La Doctrine catholique et le Corps psychique.*

PAPUS. — *L'Occultisme.*

— *Le Spiritisme.*

ROUXEL. — *La Liberté de la médecine*, Pratique médicale chez les Anciens.

TRAITÉ SUR L'OBSESSION.

BIBLIOTHÈQUE DU MAGNÉTISME et des Sciences occultes (Bibliothèque roulante.) Prêt à domicile. *Catalogue des ouvrages de langue française.*

SECRETS *de la Cuisine américaine.*

A 15 centimes

DUNCAN. — *La Chimie des Aliments.*

VAN OBBERGEN. — *Notes sur le Nettoyage.*

LE FRUIT *comme moyen de Tempérance.*

PORTRAITS

Photographies et Phototypies à 1 franc

CAHAGNET, COLAVIDA, C. FLAMMARION, LUCIE GRANGE, VAN HELMONT, *le Zouave*, JACOB, LAFONTAINE, LUYS, PAPUS, DE PUYSÉGUR, RICARD, ROSTAN, SALVERTE.

Le Professeur H. DURVILLE dans son cabinet de travail.

Le Tombeau d'ALLAN KARDEC. — *Divers Portraits rares.*

En Photogravure à 50 centimes

AGRIPPA, ALLAN KARDEC, APOLLONIUS DE THYANE, BERTRAND, BRAID, BUÉ, CAGLIOSTRO, CAHAGNET, RENÉ CAILLIÉ, CHARCOT, CHARPIGNON, W. CROOKES, DELANNE, DELEUZE, LÉON DENIS, DURAND (de GROS), DURVILLE *en 1901*, DURVILLE *en 1872, 1887, 1901, 1903*. ELIPHAS LÉVI, G. FABIUS, DE CHAMPVILLE, GREATRAKES, ST. DE GUAITA, VAN HELMONT, KIRCHER, *l'abbé* JULIO, LAFONTAINE, LAVATER, LIÉBEAULT, LUYS, MESMER, MOUROUX, Dr MOUTIN, PRENTICE MULFORD, PAPUS, PARACELSE, PETETIN, DU POTET, le marquis de PUYSÉGUR, RICARD, DE ROCHAS, ROGER BACON, SAINT-YVES D'ALVEYDRE, SURVILLE, SWEDENBORG, TESTE.

Nota. — A la condition d'être demandés directement à la *Librairie initiatique*, 23, rue Saint-Merri, tous les *Ouvrages de propagande*, ainsi que les Portraits et Photogravures sont vendus avec les réductions suivantes :

Par 500	exemplaires,	assortis	ou non,	50 0/0	de remise:
100	—	—	—	40 0/0	—
50	—	—	—	33 0/0	—
25	—	—	—	25 0/0	—
10	—	—	—	10 0/0	—

H. Durville. — *Physique magnétique*, avec Portrait, Signature autographe de l'Auteur, Têtes de chapitres, Vignettes spéciales et 56 Figures dans le texte. 2 Volumes reliés. . . . . . 6 fr.

— *Théories et Procédés*, avec 8 Portraits, Têtes de chapitres, Vignettes et 55 Figures. 2 Volumes reliés. . . . . . 6 fr.

— *Magnétisme personnel*. Education de la Pensée, Développement de la Volonté. Pour être Heureux, Fort, Bien Portant et Réussir en Tout, 2me édition, avec Têtes de chapitres, Vignettes, Portraits et 32 Figures explicatives. . . . . . 10 fr.

Traduction espagnole par *Ed. Garcia*. . . . . . 10 fr.

Traduction portugaise par *Rodrigues* . . . . . . 10 fr.

École pratique de Massage et de Magnétisme, fondée en 1893, autorisée en 1895. Directeurs : H. DURVILLE et les docteurs ENCAUSSE (PAPUS), MOUTIN et RIDET, 23, *rue Saint-Merri, Paris, IVe*.

L'Ecole forme des masseurs et des magnétiseurs expérimentés dignes en tous points de la confiance des malades et des médecins et met la pratique du Massage et du Magnétisme à la portée des gens du monde. *Les cours ont lieu du 25 octobre au 1er juillet de chaque année.*

Pour favoriser son développement, l'Ecole est devenue un Etablissement de la *Société magnétique de France*, fondée par M. H. Durville, en 1887. (Demander les statuts qui sont envoyés contre *0 fr. 60*.)

Bibliothèque du Magnétisme et des Sciences occultes, 23, *rue Saint-Merri, Paris, IVe*. *Bibliothèque roulante, prêt à domicile.*

Cette *Bibliothèque* se compose d'environ 7.000 volumes sur le Magnétisme et l'Hypnotisme, l'Occultisme, le Spiritisme et les diverses branches du savoir humain qui s'y rattachent. *Demander le catalogue qui est envoyé contre 0 fr. 20*

Le Journal du Magnétisme, du Massage et de la Psychologie, fondé par le baron du Potet en 1845, paraît tous les trois mois en un fascicule de 64 pages grand in-8e, imprimé sur deux colonnes, sous la direction de H. DURVILLE, 23, *rue Saint-Merri. Ab. 4 francs par an pour toute l'Union Postale.*

Le service est fait à titre de *Prime* à tous les abonnés de *l'Initiation* qui en font la demande, à la condition de s'abonner directement à la *Librairie initiatique*.

La Revue graphologique paraît tous les mois sous la direction de A. DE ROCHETAL. Ab. : France, 6 francs par an ; étranger, 8 francs ; le numéro, 0 fr. 50, 23, *rue Saint-Merri, Paris.*

On demande à Paris *Pratiquant pour* **Poule noire.** — P. S., bureau 63.

Mme Berthe, *Somnambule lucide*, 23, *rue Saint-Merri, Paris.* Reçoit le jeudi et le dimanche de 10 heures à midi ; les autres jours, de 1 à 4 heures.

Les annonces sont reçues à l'administration de l'*Initiation*, 23, rue Saint-Merri, au prix de 1 franc la ligne.